

République Algérienne Démocratique
et Populaire.
Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.
Faculté des Lettres et des Langues.
**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**L'esthétique de l'énigme dans la fiction policière : N'oublier
Jamais de Michel Bussi**

Présenté par :

Bouzahzah Wided

Djebiha Manel

Sous la direction de: Mme Laib Najet

Membres du jury

Président : Mme Amrani Amira

Rapporteur : Mme Laib Najet

Examineur :Mme Bensidi Ahmed Saliha

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Allah de nous avoir donné le courage d'entamer et de finir ce mémoire dans des bonnes conditions.

Nous remercions vivement notre encadreur, Mademoiselle Laib Najet, d'avoir encadré ce travail avec beaucoup de compétences:

Merci pour votre disponibilité, votre rigueur scientifique et la confiance que nous avez accordée, les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce présent travail au cours de l'élaboration de ce mémoire; merci pour votre orientation et vos conseils.

Nous remercions également les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Dédicace

*Je dédie ce travail aux êtres qui me sont les plus chers, je cite :
Les parents les plus chers au monde, Papa et Maman, que dieu les
garde et les protège. Je vous aime beaucoup. Et spécialement ma tante
Djahida, la prunelle de mes yeux qui m'a adopté et m'a beaucoup
encouragé.*

À mes chers petits frères : Fares et Aymen

À mes tantes : Zahia, Bariza, Warda et Nacira.

*À mes cousines : Assia, Laila, Sabrina et Samira et à leurs
enfants*

À mon oncle Djamel, sa femme et ses enfants

Toutes mes amies : Manel, Sarra et Afaf.

Wided.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents, papa et maman, l'exemple du dévouement qui m'ont pas cessé de m'encourager et de prier pour moi, que dieu les garder et les protéger.

À mon très cher frère Bilel : mon frère les mots ne suffisent guère pour exprimer l'amour et l'affection qui je porte pour toi.

À ma très chère sœur Besma : en témoignage de l'attachement et de l'amour que je porte pour toi, je te dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur de santé et de réussite.

À mon très cher petit frère Chouaibe : mon cher frère présent dans tous mes moments d'examens par son soutien et ses belles surprises sucrées, je te souhaite un avenir plein de joie, de bonheur de réussite.

À mon très cher oncle Nadir : vous avez toujours été présent pour les bons conseils.

À mes oncles et mes tantes spécialement à ma tante Salima, l'exemple de la patience.

À mon grand-père et ma grand-mère, que Dieu les garde.

À mes cousins et cousines.

À mes amies : Wided, Sara, Akila,

Manel

Table des matières

Introduction générale.....	5
I/ les stéréotypes et les enjeux du genre policier.....	11
1/-Le roman policier.....	11
1-1/-Définition du genre policier	11
1-2/- La structure du roman policier	11
1-2-1/- un schéma narratif.....	13
1-3/- N'oublier Jamais : un roman à énigme de l'extrême contemporain	15
2/- La fascination, la science et le genre policier.....	16
2-1/- La fascination et le roman policier	16
2-2/- La science et le roman policier	18
3- N'oublier Jamais et la théorie de réception.....	19
4-cartographie policière des personnages du corpus.....	19
4-1/-la cartographie des personnages de N'oublier Jamais	19
4-2/-Le spectacle de mort des victimes.....	24
4-3/-les effets-personnages : Morgane Avril, Myrtille Camus, Magali Verron :.....	26
II/- Étude analytique de N'oublier Jamais	30
1/-La structure dramatique de corpus.....	30
1-1/- l'intrigue policière du corpus.....	30
1-2/-Le rôle du savoir dans le roman à énigme	31
1-2-1/-Les indices révélateurs dans le récit	31
1-3/-Les procédés au service de l'énigme et le mystère	33
1-4/-Le système de rôles	35
2/-La dimension fantasmatique et l'effet reel de l'intrigue	39
2-1/-le rêve au frontière de la réalité.....	39
2-1-1/- la mise en abîme des instances narratives	39
2-2/-Une confusion entre le rêve et la réalité : une interpretation analytique psychologique	48
2-3/-Le traitement du thème de conspiration	50
3/-La résolution des crimes et ses énigmes.....	54
3-1/- la resolution du premier crime	54
3-2/- La resolution du second crime.....	55
3-3/-Les motifs du meurtre.....	57
3-3-1/-Une interprétation pour le motif du meurtre	58
3-4/-Un schéma expliquant les crimes.....	62
3-5/-La signification de l'étoile et la couleur rouge de l'écharpe	63
4/-Traces du passé	64
Conclusion générale.....	67
Références bibliographique	71

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est un domaine très vaste et varié englobant une diversité de genres et de formes d'expression. L'esthétique littéraire est irriguée d'un imaginaire très fécond, et d'une sensibilité humaine singulière propre à un tel ou tel écrivain qui aimerait porter ses idées et concrétiser les perceptions qui traversent son esprit qui évoluent à mesure de son expérience dans la vie et son rapport aux autres. L'esthétique tiquée réactive à la sensibilité et la vision l'écrivain-e- peut être mise en œuvre dans une fiction sous forme d'une figuration (d'une image, une métaphore ou un symbole). Elle nous offre l'opportunité de plonger plus profondément dans la nature humaine à travers sa capacité de créer des mondes imaginaires qui permettent à l'homme de réaliser(ou pas) ses rêves, ses fantasmes et ses désires.

L'art de la littérature est basé sur une propension sociale. Du fait, il est à considérer soit comme un miroir ou une transfiguration de la société. Il peut, à travers ses différentes genres et formes, explorer plusieurs façades de la société. Comme il véhicule les cultures et les traditions des populations et constitue un véritable passage entre les cultures du monde au-delà des frontières génériques, géopolitiques ou ethniques. Une quelconque production littéraire ou artistique n'est jamais le produit d'une forme intellectuelle, d'une culture totale, d'une langue nationale.

Dans ce champ fertile de création, le roman prend une place entant qu'un art de narration des événements. Il est populaire et bien répandu. Il est connu comme un art de fiction. Mais c'est à travers cette fiction qu'il peut aussi traiter plusieurs sujets et questions: l'éthique et la morale sociétale ou la philosophie. Dans ce genre épouvantable chargé de plein d'histoires, se situe le roman policier.

Le genre (ou sous-genre) policier relève de la fiction criminelle et de la para-réalité qui puise dans tréfonds de la société. Il est codifié et complexe dont l'intrigue est plein de mystère, d'énigmes, de suspense et de crimes monstrueux. Ce qui a séduit un grand nombre de lecteurs de tout âge et qui l'a aidé à réaliser un grand succès soit en prenant

Introduction générale

une place dans les bibliothèques ou dans les adaptations cinématographiques notamment.

Parmi ses constants génériques, une thématique liée aux problèmes de la société: la drogue, l'infidélité, la violence, les agressions sexuelles, la pauvreté, etc. Ces problèmes sont souvent les origines de la fiction policière et au même temps les motifs des crimes.

Depuis son apparition (comme paralittéraire), le roman policier a subi plusieurs évolutions et variations pour être admis par le lectorat et les critiques tant qu'un genre littéraire à part entière en dépit de son extrême codification. Et ces dernières ont participé dans le fait qu'il a maintenant des sous-genres : le roman noir, le roman à énigme, le roman à suspense, le thriller ou polar.

C'est ce qui nous a amené à choisir notre corpus et notre sujet d'étude à savoir une forte tension de du désir ou le besoin de découvrir la vérité, qu'il engendre chez le lecteur. Cette tension le pousse au fur et à mesure de ses avancés dans l'acte de lecture à décrypter l'énigme en cherchant des indices en même temps avec le détective.

Nous nous proposons donc d'analyser un roman de l'extrême contemporain celui de Michel Bussi qui s'intitule *N'oublier Jamais*”, publié tout récemment en 2015 aux éditions Pocket, afin de mesurer l'esthétique de l'énigme mise en œuvre dans le récit de cette fiction criminelle qui présente quelques similarités par rapport au procédé énigmatique chez Agatha Christie. Nous serons amenés à déchiffrer les données indiciaires dans le texte de notre corpus et décomposer les énigmes autour desquelles s'organise une intrigue policière mise en abîme à tout bout de champ.

Nos autres motivations qui expliquent le choix de ce roman comme objet d'étude réside dans le fait que l'auteur Michel Bussi est doué d'un imaginaire fondé sur le procédé énigmatique, ayant un style d'écriture certes tortueux, mais fascinant et intrigant avec une langue courante et simple empruntée du quotidien, différent de ceux des autres auteurs du polar qui ont plus d'expérience malgré la courte carrière et l'expérience littéraire de Bussi.

Introduction générale

Nous étions tentées de travailler sur un autre genre différent de nos lectures habituelles et d'explorer d'autres mondes imaginaires. Et c'est ce qu'on a trouvé dans *N'oublier Jamais* : certes les histoires des meurtres et les personnages sont fictionnelles mais toute autre chose débutant des régions où les crimes ont été commis, les noms de plusieurs lieux, jusqu'aux endroits où les enquêtes ont été menés existent en réalité. Chacun des éléments est décrit d'une manière détaillée. Ce roman est plein de manipulation qui brouillent les pistes des (en)quêtes et met à mal notre lecture (vengeance, meurtres, profils psychologiques déroutants surtout ceux de Jamal et Mona des protagonistes centraux de l'histoire...Il contient aussi beaucoup de rebondissements et de suspens nous laisse sur les bouts de nos doigts ; toujours en train de nous manipuler à travers le personnage de Jamal, à chaque fois que nous avons l'impression enfin, de tenir le début du fil pour résoudre ce crime, nous découvrons que nous avons été manipulées, et on retourne au début labyrinthique encore.

Assez rapidement, nous avons compris qu'il y a un mystère qui rend le sens inaccessible et que c'était difficile de mettre le doigt sur l'origine de ce mystère à partir d'une seule lecture.

On a observé que le titre de chaque chapitre commence par une phrase du chapitre précédent. L'intrigue est très dense. L'auteur n'est jamais satisfait, il crée tout le temps des situations pour percer le mystère et il s'épaissit avec une multiplicité d'énigmes, intensifier le suspens et renouveler le plaisir du temps de la lecture.

L'histoire dans ce roman est centrée sur le dévoilement du mystère ou l'énigme caché derrière le meurtre de trois jeunes filles avec un même mode opératoire et suivant le même protocole. Ce qui a conduit à l'idée de tueur en série. Ce sont trois histoires racontées par trois personnes dont le premier personnage Djamel Salaoui qu'est à la fois le personnage principal, le narrateur et le suspect numéro un qui mène une enquête entière à titre personnel sur le meurtre de trois filles pour prouver son innocence. Cette affaire débouche plusieurs sur plusieurs révélations ; des secrets et des mensonges. C'est un univers mystérieux, énigmatique et monstrueux qui nous engendre forte conspiration où le rêve se mêle avec la réalité, où on ne peut pas

Introduction générale

distinguer entre le mensonge et la vérité.

Pour bien mener notre recherche, la problématique est la suivante : En quoi les éléments génériques et l'effet-personnage permettent-ils de mesurer l'esthétique de l'énigme mise en œuvre dans le récit? A quel niveau se situe les frontières entre le rêve, le fantasme et la réalité dans ce roman? Comment les procédés énigmatiques sont organisés (configurés) dans la fiction policière à travers *N'oublier Jamais* ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons va soumis *le texte* à une analyse selon une perspective générique et esthétique que en nous inspirant de la théorie du genre (la stéréotypie ou le code policier) et la théorie de la réception (l'effet-personnage, effets de lecture). Nous avançons les hypothèses suivantes: la fusion du rêve avec la réalité se manifeste à travers la conspiration, la présence des éléments scientifiques tels que les empreintes digitales et génétiques ainsi que l'énigme qui s'exprime aussi à travers cette confusion entre le rêve et la réalité, les résultats des enquêtes scientifiques (teste de l'ADN), les personnages et les indices.

Le choix de ce roman entant qu'un objet d'étude vient du besoin d'atteindre plusieurs objectifs : d'abord, plonger le plus profondément possible dans ce monde énigmatique et fascinant qui est le genre policier et dégager tous les éléments qui le constituent et le rendent séduisant ax eux yeux des lecteurs amateurs de la fiction romanesque ou cinématographique, les hypnotisent pour entraîner dans un monde qui n'est pas toujours beau mais de conspiration, de fantasmes et de réalité.

Autrement dit, on veut d'un part essayer de creuser un trou dans les murs de cette forteresse appelée le roman policier afin de dévoiler se richesse esthétique ainsi que sa particularité des autres genres. Surtout que nous avons affaire à un roman policier codifié de l'extrême contemporain. Et d'autre part souligner le roman à énigme entant que un sous genre du roman policier et mettre l'accent sur leurs différences.

Enfin, montrer la frontière entre le rêve et la réalité dans sa dimension sociale et scientifique. Qu'est ce que la vérité et qu'est ce que le mensonge? Surtout que ce roman est bien différent des autres polars (en référence aux stéréotypes du genre

Introduction générale

policier) puisque " le détective " ici est le suspect numéro un et il aime inventer les histoires. Et quand le rêve se confond avec la réalité dans le bon et le mauvais sens, ainsi quand la science se mêle avec la réalité et engendre la démesure.

De ce fait, dans notre démarche, d'une part nous apporterons des préliminaires génériques définitoires du roman policier et une cartographie policière concernant les personnages principaux du récit. Et d'autre part, nous accompagnerons Jamal le narrateur pour décrypter les arcanes des récits énigmatiques afin de comprendre la programme esthétique mise en œuvre dans N'oublier Jamais.

CHAPITRE I

Préliminaires

théoriques et

définitoires du corpus

I/ les stéréotypes et les enjeux du genre policier

1/-Le roman policier

Le roman policier est une couleur très particulière des couleurs de la littérature. Il transmet le lecteur à l'univers du crime qui est contradictoire avec ses événements et ses mouvements à la monotonie de la vie quotidienne, et le promet à l'inévitabilité de la justice à la fin.

1-1/-Définition du genre policier

Le roman policier est un récit ou une histoire bien structurée lié au besoin d'élucider un trouble ou un problème qui est un crime par une investigation. Ses principaux héros sont deux : un criminel qui commet son crime, à cause d'un motif, et cache ou efface ses traces avec des méthodes minutieuses et un enquêteur de la police ou un détective privé dont le rôle est de trouver le coupable à l'aide des données de base nécessaires collectées grâce à des recherches et des enquêtes préliminaires : *«Le policier est un genre narratif centré sur un crime au sens juridique du terme, structuré en fonction de six éléments principaux : le crime, la victime, l'enquête, le coupable, le mobile, le mode opératoire.»*¹

1-2/- La structure du roman policier

Les deux auteurs français Boileau-Narcejac ont dit concernant le roman policier que *«En réalité, le roman policier contient en germe, à dose homéopathique, donc inaperçue, tous les genres qui semblent sortir de lui.»*²

En dépit qu'il existe de nombreux types de roman policier, mais il existe des caractéristiques communes entre tous ces types : l'établissement du roman policier à partir d'une structure bien articulée en coordination avec certaines règles et éléments.

Mais avant tout, il faut savoir que les pièces maîtresses du roman policier sont : 1/ le

¹ http://ecoles.ac-rouen.fr/havreouest/ressources/litt_jeunes/pdf/La_villa_d_en_face.pdf

² Boileau-Narcejac, *Le roman policier*, coll «Que Sais-je ? », PUF, 1975, p.22

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

crime ; 2/ le détective ; 3/ l'enquête.

Le roman policier en général est composé de :

1/-Le crime : il est le noyau du roman sur lequel se déroulent les événements de l'histoire. Il contient souvent des énigmes que l'enquêteur ou le détective tente de résoudre.

2/-La victime : elle est la personne qui a été tué dans le but de se venger, le vol, en raison d'un autre motif.

3/-Le meurtrier : la personne qui a commis le crime et il agit comme l'adversaire du protagoniste du roman (le détective) qui le cherche pendant toute l'histoire. En général, le coupable procède méticuleusement surtout en effaçant ses traces, comme Yves Reutre dit dans son ouvrage : « *Il est, en quelque sorte, l'«envers du détective »* »³

Il faut prendre en considération que le criminel peut aussi ne pas être une personne, il peut être une chose ou un animal.

4/-L'enquêteur : le héros de l'histoire qui essaie de résoudre le mystère du crime. il peut être amateur ou un détective privé. Afin de trouver le coupable, il fouille tout ce qu'il l'entoure, recueille les indices et les témoignages et fait des recherches pour trouver la preuve qui révèle l'identité du criminel et le condamne.

5/-La police : des personnages secondaires dans le roman policier, Ils sont dépeints de ne pas avoir des compétences pour résoudre le mystère du crime.

6/-Les indices : Les lignes directrices fournies par l'auteur du roman après le crime. Pour Dubois : « *le roman policier repose sur l'idée que tout crime laisse des traces. Elles sont nécessaires pour suivre la piste qui mène au coupable. Les indices sont les preuves de la présence*

³ Yves Reutre, *Le roman Policier*, éd Armand Colin, publié sous la direction de Francis Vanoye, 2007, Paris p.49

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

*d'un personnage sur le lieu du crime.»*⁴ Ils peuvent être matériels, des lapsus ou même écrits.

7/-Les leurres : Ils apparaissent devant tout le monde comme la cause du crime jusqu'à le contraire est prouvé. Et souvent le coupable crée des leurres qui dirigent les regards vers quelqu'un d'autre et les éloignent de lui.

8/-Les suspects : Qui sont accusés de meurtre ou de vol, et des soupçons sont soulevés autour d'eux afin d'augmenter l'excitation et le suspense de l'histoire.

9/- Les mobiles : le fait de commettre un crime dans le roman policier oblige l'existence d'un mobile expliquant la cause du crime par exemple : l'argent, ambition la jalousie, la haine, la vengeance ou même l'amour.

Les moyens utilisés pour commettre le crime sont variés : poison, arme à feu, arme blanche, coup, strangulation, etc.

L'auteur britannique Richard Austin Freeman a résumé la construction du roman policier en quatre phases :

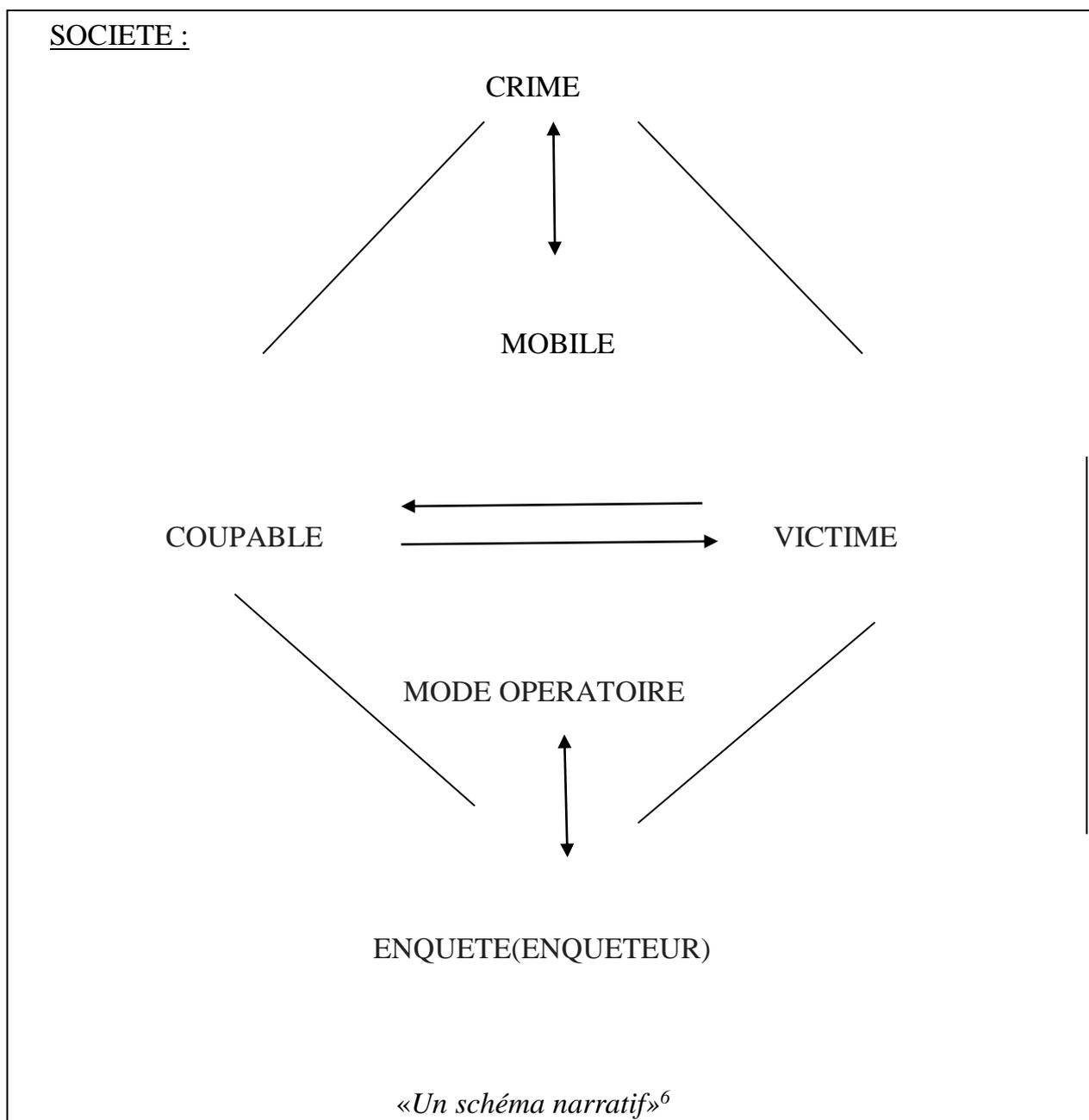
- «1) L'énoncé du problème;*
- 2) La présentation des données essentielles à la découverte de la solution ;*
- 3) Le développement de l'enquête et la présentation de la solution ;*
- 4) La discussion des indices et la démonstration.»*⁵

1-2-1/- un schéma narratif

La structure ainsi que la narration du roman policier est résumé dans le schéma suivant :

⁴ Marie-Bénédicte Wolf, *Le roman policier : quand la littérature s'habille du noir, un mémoire sous la direction de Madame N.Chavry, IUFM de Bourgogne, 2003, p.19*

⁵ Boileau-Narcejac, *Le roman policier*, p. 46



Le stéréotype du roman policier est que l'histoire commence par un crime, un cadavre est découvert, la victime est identifiée puis l'enquête commence avec l'arrivée du détective qui fouille la scène du crime, fait des interrogations afin de trouver des mobiles qui vont l'aider à révéler l'identité du coupable, mais il faut prendre en considération que le roman policier a plusieurs catégories dont le plan de la narration

⁶ http://ecoles.acrouen.fr/havreouest/ressources/litt_jeunes/pdf/La_villa_d_en_face.pdf

et son organisation ne se ressemblent pas.

«Ce schéma rend compte de toutes les catégories du genre policier, à partir de trois transformations simples :

-La modification de l'élément initial : Selon qu'une histoire commence au crime, au coupable ou à la société la catégorie ne sera pas la même.

-Le changement du premier plan et de l'arrière plan : Chacun des éléments peut apparaître au premier plan ou à l'arrière plan

-La multiplication d'un élément : En multipliant les victimes, par exemple, on aboutit aux romans mettant en scène un serial killer. En multipliant les coupables on obtient un crime collectif ...»⁷

1-3/- N'oublier Jamais : un roman à énigme de l'extrême contemporain

N'oublier Jamais est un roman policier de l'extrême contemporain de Michel Bussi publié en 2015, il est en base un roman à énigme avec une touche de suspense.

Le roman à énigme est défini par A. Peyronie comme suivant: *«Dans le roman policier à énigme, on passe de l'énigme à la solution par le moyen d'une enquête.»⁸* Ce genre de roman est basé sur *«un jeu intellectuel (postulé) entre auteur et le lecteur, figuré par l'affrontement intellectuel (et non physique) entre enquêteur et criminel.»⁹*

Sa structure est basée sur deux histoires: la première histoire est celle du crime et de ce qui a mené à l'occurrence du crime, elle est en général absente du récit et terminée avant le commencement de la seconde histoire. La deuxième histoire est celle de l'enquête où à travers les investigations, on peut reconstruire la première histoire. Il y a une rupture de temps dans ce genre de roman car il y a une avance de temps de la deuxième histoire correspondant à une remontée dans le temps de la deuxième histoire afin de la reconstruire.

Afin de trouver le coupable et résoudre l'énigme du crime, le détective trouve une aide de la part des indices découverts pendant ses investigations, il y a trois indices: *«des indices fictionnels, linguistiques et scripturaux.»¹⁰*

⁷ http://ecoles.acrouen.fr/havreouest/ressources/litt_jeunesse/pdf/La_villa_d_en_face.pdf

⁸ Yves Reutre, *Le roman Policier*, p.39

⁹ Ibid, p.40

¹⁰ Ibid, p.42

Dans le cas de notre, la structure est un peu différente de celle du roman à énigme traditionnelle. Le roman est composé de deux histoires : la première histoire, dont le roman s'accroche sur, est celle d'une enquête menée par un arabe handicapé vivant en France " Jamal Salaoui " afin de prouver son innocence après avoir l'accuser de tuer trois filles ainsi que la scène de la mort d'une de ces trois filles (ce crime et cette enquête sont passés en 2014). La deuxième histoire est celle de deux crimes qui se sont produits depuis quelques temps (en 2004) dont la découverte est faite par Jamal (et nous les lecteurs) à travers des enveloppes envoyés par un anonyme.

Concernant le suspense: Pour P.Highsmith " L'art du suspense, mode d'emploi " et Boileau-Narcejac " Tandem ou 35 ans de suspense " : « *le suspense est plutôt une variante du roman à énigme, accompagnée d'un travail important sur la peur et la psychologie.*»¹¹

D'autre part, pour Todorov dans " *typologie du roman policier* " : « *le suspense combine les propriétés de l'énigme, dont il garde le mystère ainsi que les deux histoires, et celles du roman noir puisque la seconde histoire occupe la place centrale.*»¹²

Et cela amène à notre corpus qui peut être considéré comme un roman à énigme ayant une touche de suspense car non seulement il a la structure (les deux histoires) et les caractéristiques (les indices, les énigmes et le jeu intellectuel) mais aussi un peu du caractère dominant dans le roman à suspense: " les émotions " surtout les émotions du lecteur pendant la lecture: la peur, l'angoisse, une tension et un suspense liés à l'attente de ce qu'il va se passer encore.

2/- La fascination, la science et le genre policier

2-1/- La fascination et le roman policier

D.Sayers a dit que «*Il est intéressant de constater quelle fascination remarquable le roman policier*

¹¹ Ibid, p.74

¹² Ibid, p.74

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

exerce sur les intellectuels, sur les écrivains aussi bien que sur les lecteurs.»¹³

L'incroyable popularité du roman policier depuis son apparition avec toute sa structure au XIX^e siècle jusqu'à nos jours retourne au fait qu'il est fascinant et selon " *le dictionnaire étymologique: origine du mot dans toutes les langues lexilogos* " : « le mot fasciner vient du latin *Fascinare* qui paraît tenir au verbe grec *ensorceler*. »¹⁴ *Fascinare* veut dire aussi «faire des charmes, des enchantements. »¹⁵

Moez Lahmédi a mentionné dans un article concernant la fascination exercée par le roman policier le suivant : « *Nous verrons également que la force du polar réside essentiellement dans la fascination pour l'imaginaire de la mort et pour la quête de la vérité.* »¹⁶ Ce qui veut dire que le lecteur est charmé dans ce genre de roman par l'idée de la mort, qui a tant troublé l'esprit humain, et la recherche de la vérité.

Il a mentionné aussi que:

« Dans les polars, c'est sans doute le personnage du coupable qui exerce le plus de fascination sur le lecteur. Le criminel représente en effet une figure fantomatique, absente, certes, de l'arène textuelle, [...]. Figure fascinante aussi parce que sa présence-absence, nécessaire à la mise en œuvre du processus de détection, problématise et énigmatise les autres rôles. Nous savons qu'une fois le meurtre commis, tous les personnages du roman policier, y compris le détective, deviennent suspects. »¹⁷

Le coupable est une figure fascinante car: « *Le criminel est un artiste, un créateur et son acte, [...], est bel et bien une œuvre d'art comme une autre.* »¹⁸

Chacun des personnages est fascinant dans sa manière: Le détective par sa personnalité mystérieuse et ses gestes où demeurent les solutions des énigmes du crime.

Le suspect: « *Sa présence est perturbatrice, car elle entraîne une ambivalence à la fois sur le plan*

¹³ Boileau-Narcejac, *Le roman policier*, p.23

¹⁴ <https://www.littre.org/definition/fasciner>

¹⁵ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/fasciner>

¹⁶ Moez Lahmédi, *Le Polar ou le genre fascinant*, faculté des lettres et des Sciences Humaines de Sousse

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

narratif (cheminement du récit) et interprétatif. »¹⁹

La victime: elle est fascinante par sa présence physique, jouant comme un indice, et absente en tant qu'une personne parlante. Ce qui est fascinant chez elle est « *le spectacle dramatique de la mort.* »²⁰

Tous ces personnages avec leur effets est ce que rend le roman policier simplement fascinant.

2-2/- La science et le roman policier

La science est un moyen du progrès et du développement des sociétés. La grande révolution technologique qu'elle a révolutionné s'est répandue même au domaine de la culture et la littérature.

Au début du XIXe siècle, des recherches sont apparues sur le thème des méthodes scientifiques dans plusieurs domaines, y compris le domaine des «expériences scientifiques» dans des laboratoires équipés pour cet objectif, et cela a préparé le chemin pour la proposition des nouvelles hypothèses y compris :

« Mais si le dedans n'est en fait qu'un dehors, si l'homme est objet de science au même titre que l'électricité, il est évident qu'une affaire criminelle pourra être étudiée par les mêmes procédés que ceux du laboratoire. Indices matériels et indices psychologiques se situeront sur la même ligne, se prêteront aux mêmes raisonnements. »²¹

Ainsi le domaine policier n'est plus ouvert aux suggestions et spéculations creuses qui n'ont aucune relation avec la raison et l'enquêteur, en utilisant la logique et certains mécanismes offerts par des découvertes industrielles et les nouvelles méthodes scientifiques, peut coincer le coupable dans le coin armé avec des preuves basées sur la logique et la science comme par exemple les empreintes digitales et génétiques dont depuis leur découverte, elles ont beaucoup aidé pendant les investigations policière.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Boileau-Narcejac, Le roman policier, p.21

3- N'oublier Jamais et la théorie de réception

La théorie de la réception est l'une des théories qui intéresse les études littéraires contemporaines, dont le centre de son concentration est le lecteur en le considérant comme un élément important dans l'interprétation du sens de l'œuvre littéraire en fonction de son horizon d'attente surtout que : « *Le lecteur : le grand auteur des théories littéraires contemporaines.* »²² La théorie de réception donne un rôle actif au lecteur, qui à partir de sa lecture, produit une certaine signification basée sur ses connaissances et valeurs.

« *L'esthétique de la réception se voulait un mode d'analyse qui prend pour objet le rapport existant entre texte-lecteur.* »²³ Cette citation représente notre cas avec *N'oublier Jamais* dont on l'a soumise à une profonde analyse afin de trouver les codes et les normes qui nous aident à bien comprendre l'histoire et cela nous a conduit à un résultat concernant notre réception par rapport à Jamal Salaoui le personnage principal jouant un triple rôle : le narrateur, le suspect et l'enquêteur. Pour nous, il a représenté trois cas : « une victime » dans le début de l'histoire où il a été accusé de meurtre, « un suspect » car il a refusé d'admettre si il a possédé ses deux jambes pendant l'affaire d'Avril-Camus et « un coupable » quand il se remémorait de sa visite aux « Grandcamps Maisy »²⁴ le jour de la mort de Myrtille ainsi que la survenance d'autres événements.

4-cartographie policière des personnages du corpus

N'oublier Jamais est un roman policier à énigme dont l'essence du mystère et l'énigme ne se réduit pas seulement dans les indices et les instances narratives mais aussi dans les personnages aussi.

4-1/-la cartographie des personnages de *N'oublier Jamais*

***Jamal Salaoui* : un personnage multi-rôle**

²² Aziza ben zid, Pour une approche épistémologique des théories de réception, faculté des lettres et langues étrangères, Université Mohammed khider, Biskra, 2014, p.124, Loc.cit

²³ Ibid, p.125

²⁴ La région où Myrtille Camus a été trouvée morte.

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

Il est le personnage principal dans cette histoire, il est un jeune musulman arabe ainsi qu'un handicapé unijambiste, il n'a qu'une jambe, enfin une et demie, la deuxième s'arrête au genou et se termine par une prothèse de plastique couleur chair. Il a grandi dans la barre Balzac de la cité des 4000 à la Courneuve. Il a un CAP maintenance de bâtiments de collectivités, il a été embauché depuis 6 ans à l'institut thérapeutique Saint-Antoine de Bagnolet où il s'occupe de l'entretien, les voitures, les poignées de portes, les chasses d'eau, etc. Jamal est un sportif de haut niveau ; son rêve est de devenir le premier sportif handicapé à participer à l'Ultra-Trail du Mont-Blanc.

Il a une étoile en fer doré dont les cinq coins contiennent cinq verbes : les représentants de ses rêves :

«DEVENIR : le premier sportif handicapé à participer à l'Ultra-Trail du Mont Blanc.

FAIRE : l'amour à une femme plus belle que lui.

AVOIR : un enfant

ÊTRE : pleuré par une femme quand il serait mort.

PAYER : sa dette avant de mourir.»²⁵

Ces ambitions et ces rêves sont comme des commandements de sa vie, il veut être utile avant de mourir. Il a toujours imaginé la vie comme une conspiration: « une sorte de gigantesque conspiration uniquement composées de membres ayant prêté serment de se liguier contre lui, avec à sa tête une sorte de dieu ressemblant à un prof sadique qui s'acharne sur le plus faible de la classe »²⁶. Avec le temps, il a compris que tout cela est une illusion.

Dans cette histoire, Jamal joue le rôle du narrateur de ce roman, ainsi que d'autres rôles. Il est entre autres le suspect numéro un d'avoir commis trois meurtres, une victime d'une conspiration et une sorte de détective ayant pour objectif de décrypter l'énigme qui entoure les deux crimes remontant à dix ans ainsi que la nouvelle affaire de Magali Verron dont il est le témoin numéro un.

Morgane Avril: la première victime de l'écharpe rouge

²⁵ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, éd Pocket, Paris, 2015, p.138

²⁶ Ibid, p. 25

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

Morgane Avril est née le 10 mai 1983, elle a 19 ans, elle est étudiante en première année de médecine, domiciliée chez sa mère, Carmen Avril, gîte du Dos –d’Ane, route de Foucarmont, à Neufchâtel-en –Bray, elle a effectué toute sa scolarité dans les établissements publics scolaires de sa ville de naissance ,Neufchâtel-en-Bray, de 1986 à 2003, ses établissements sont : l’école maternelle Charles-Perrault, l’école primaire Claude-Monet ,collège Albert-Schweitzer, Lycée Georges-Brassens.

Morgane n’a pas de père, elle n’a jamais eu de père, elle a une sœur jumelle identique Océane, elle est belle, leur mère Carmen Avril les a élevé toute seule. Elles sont le produit d’une fécondation in vitro, Morgane était désirable, elle était aussi studieuse, sage, raisonnable, son groupe sanguin est B+. Elle pratiquait la danse orientale à Neufchâtel, le "raqs sharqi" pour être plus précis.

Elle est décédée le 5 Juin 2004.

Myrtille Camus: la deuxième victime

Myrtille camus avait vingt ans et trois mois ,ses parents :Charles et Louise .elle était animatrice ,elle encadrait un camp d’adolescents, elle fréquentait les cours de danse de sa mère ,l’atelier du cirque-théâtre, mais également l’école du quartier du puchot ,elle était une fille unique aimée privilégiée .*Myrtille* aimait beaucoup écrire, elle a un carnet bloc notes Moleskine bleu ciel qu’elle annotait depuis son adolescence, elle est une romantique, son fiancé est *Frédéric Saint-Michel*, elle a une amie qui s’appelle Alina Masson .

Sa vie a pris fin le 26 août 2004.

Magali Verron: la troisième victim énigmatique

Magali Verron est née le 10 mai 1993 à Neufchâtel, au Canada , elle mesure un mètre 73 ,concernant les signes particuliers sont néant, elle pratiquait la danse orientale moderne ,du raqs sharqi, elle appartenait à quelques groupes de fans de musique ,trois exactement, Pink Floyd, Yves et Genesis, Magali habite le Val-de-Marne, au sud de Paris , elle a suivie ses études en région parisienne à l’école primaire Claude-Monet ,au collège Albert –Schweitzer, au lycée Georges –Brassens, elle a suivi ses études de médecine à l’université Evry-Val-d’Essonne ,elle a passé son enfance au Canada puis

dans le Val de-Marne . Elle a le même groupe sanguin que *Morgane Avril*: B+.

Elle est morte le 19 Février 2014.

Ces quatre personnes sont les personnages principaux dont l'histoire tourne autour d'eux avec tous ces détails étranges qui percent l'énigme et accentuent le mystère de l'intrigue policière. Passant maintenant à la rencontre d'autres personnages qui participent au suspense et l'intensité de l'énigme.

Carmen Avril: une femme de fer

Elle est la mère de *Morgane et Océane Avril*, elle est une mère célibataire qui a pu avoir ces deux filles grâce à la fécondation in vitro : une opération effectuée en Belgique où il n'y a pas la condition d'avoir un partenaire pour pouvoir faire ce genre de procédure. Elle est aussi la présidente de l'organisation Fil Rouge fondée en mémoire de *Morgane Avril et Myrtille Camus*. Elle tient un gîte, le Dos-d'âne, à Neufchâtel-en-Bray. Selon «le capitaine Grima»²⁷, elle semblait une femme très sérieuse et sévère.

Océane Avril : la différente jumelle

La sœur jumelle identique de *Morgane Avril*, *Océane* n'était pas une femme légère d'un soir, l'opposé de *Morgane*, elle ressemblait plutôt à sa mère *Carmen*, castratrice. Elle est une gynécologue-obstétricienne.

Frédéric Saint-Michel: le fiancée malchanceux

Il aimait qu'on le surnomme Chinchin, du nom d'un autre *Frédéric*, le guitariste des Rita Mitsouko. *Saint-Michel* cultivait une allure de dandy cool, cheveux longs, barbe naissante, voix grave. Il avait gardé d'une éducation rigoureuse et morale. Malgré la différence d'âge, il y avait une sorte d'évidence à ce que *Myrtille et Frédéric* tombent amoureux l'un de l'autre. Elle avait dix-huit ans et lui trente-sept. Il était une belle personne, et leur mariage était programmé le 2 octobre 2004. Il était le vice-président

²⁷ Le lieutenant Philippe Grima: Il fait partie de la gendarmerie de Fécamp. Il était chargé du meurtre de *Morgane Avril*.

de Fil Rouge.

Alina Masson: l'amie fidèle

La meilleure amie de *Myrtille Camus*, elle a vingt et un ans. Elle dirigeait avec *Myrtille* un camp d'adolescents. Elles étaient ensemble depuis l'enfance et elles étaient élevées comme des sœurs. Alina était aussi la confidente de *Myrtille* qui lui dit tous ses secrets. Elle occupait le poste de trésorière de Fil Rouge.

Jeanine Dubois: mamie-ninja

La grand-mère de *Myrtille Camus*. Elle a vécu seul avec son chien shihtzu Ronald, Elle était la secrétaire adjointe de l'organisation Fil Rouge.

Capitaine Piroz

Il fait partie de la gendarmerie de Fécamp, il est le capitaine chargé de l'affaire de Magali Verron.

Christian Le Medef: le premier témoin

Jamal le surnomme "Atarax" car il lui rappelait son professeur de math dépressif. Il est un témoin dans l'affaire de Magali Verron, il était sur le bord de la plage quand il a entendu un cri et puis le corps de Magali tombe comme une pierre mais il ne sait pas ce qui s'est passé en haut de la falaise.

Denise Joubain: le deuxième témoin

Une vieille femme qui vit seule avec son chien shihtzu Arnold. Elle est veuve. Denise est le troisième témoin. Comme Christian, elle était présente sur la plage avant Jamal, mais éloignée du point de chute et ne sait rien sur ce qu'il aurait pu se passer en haut de la falaise.

Mona Salinas: personnage adjuvant ou bien...?

Jamal l'a rencontré à la gendarmerie de Fécamp où il a donné son témoignage sur l'affaire de Magali Verron pendant qu'elle attendait un tampon, l'autorisation de

ramasser des galets sur la plage. C'est une fille rousse avec des yeux noirs et vifs, un petit nez retroussé et des lèvres roses. Elle est post doctorante en chimie expérimentale. Elle a eu une bourse financée par le groupe «P@nshee computer technologies»²⁸, une multinationale indo-américaine spécialisée dans les composants électroniques pour l'informatique. *Mona* est venue à Yport mener une recherche scientifique sur les galets de Fécamp, d'Yport et d'Etretat pour montrer qu'elles contiennent plus de silicium pur que la norme. Elle a un sens d'humour qui égale celui de *Jamal*, elle adore raconter des histoires aussi. Elle devient en quelque sorte au fil de l'intrigue la petite amie de *Jamal*.

4-2/-Le spectacle de mort des victimes

MORGANE AVRIL : Dimanche 6 juin 2004

Morgane Avril était venue la veille au soir à Yport pour assister à un festival de rock Riff on Cliff, entre 19h00 et 4h00 du matin, organisé par le casino d'Yport. Elle était accompagnée de sa sœur *Océane* et de trois autres amis, Nicolas Gravé, Clara, Barthélémy et Mathieu Picard. La Clio de Nicolas Gravé avec ses quatre passagers était partie de Neufchâtel-en-Bray, à une centaine de kilomètres d'Yport, vers 18 heures la veille. Sa mère avait longtemps hésité à délivrer un bon de sortie à ses filles pourtant majeures. C'était leur première soirée en discothèque.

Morgane Avril avait été violée, entre 5 et 6 heures du matin, puis étranglée, et enfin jetée du haut de la falaise d'Yport. Visage tuméfié. Membres désarticulés sous le choc. Robe déchirée. Sous-vêtements arrachés. On ne retrouva la culotte de *Morgane* que le lendemain, un string fuchsia, au pied de la falaise.

L'autopsie de *Morgane Avril* eut lieu le lendemain. Elle confirma des détails déjà connus. *Morgane Avril* avait été violée, entre 5 et 6 heures du matin, puis étranglée, et enfin jetée du haut de la falaise d'Yport. Dans cet ordre, les experts ont confirmé qu'elle était sans doute morte avant d'avoir basculé dans le vide. Dans le vagin de *Morgane*, les médecins légistes ont trouvé des traces de spermes identifiés sans doute possible, compte tenu de la chronologie des faits, comme appartenant au violeur.

²⁸ Le nom de l'entreprise où *Mona* travaille.

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

L'autopsie avait révélé d'autres détails, deux exactement qui renforçaient l'hypothèse du capitaine Grima disant que l'assassin de *Morgane* se trouvait dans la discothèque du casino hier soir, il y a croisé Morgane, il a dansé sur la même piste, peut-être même discuté avec elle. Ils auraient quitter le discothèque ensemble, *Morgane* l'aurait suivi de son plein gré. Les choses ont mal tourné par la suite. L'autopsie avait dévoilé que :

Tout d'abord *Morgane Avril*, avant d'être tuée et violée, avait pris un bain de mer, nue. Les médecins légistes étaient formels, les traces d'iode et de sel ne laissent aucun doute. Elle s'était d'abord baignée, puis avait enfilé à nouveau sa robe. Elle avait été violée ensuite. Cet élément constituait une pièce de plus dans l'engrenage le dossier de l'enquête que le responsable de cette affaire imaginait. Morgane suit un inconnu qu'il lui a tapé dans l'oeil à la discothèque « sea view »²⁹. Elle en rajoute encore. Bain de minuit, nus tous les deux, à l'écart du regard des curieux. L'affaire vire au drame seulement ensuite.

Le second détail était plus étrange et intrigant encore. Le violeur n'avait pas étranglé *Morgane Avril* avec ses mains mais avec une écharpe de cachemire rouge d'une qualité exceptionnelle, elle est de marque Burberry, quatre cent vingt-cinq euros le morceau de tissu. Une écharpe rouge d'après les fibres rouges trouvés sur le cou du cadavre.

MYRTILLE CAMUS : jeudi 26 août 2004

Myrtille camus était vivante vers 15 heures, il y a des témoins qui l'avaient croisée en route de Grandcamp, à la sortie d'Isigny, elle marchait seule, c'était son jour de congé. Elle portait une robe d'été bleu ciel, colorée de grosses fleurs d'hibiscus mauves. Très élégante.

Myrtille Camus avait été violée, puis étranglée, avec une écharpe rouge, vraisemblablement une Burberry. Avant d'être violée et étranglée, *Myrtille Camus* avait pris un bain de mer, nue, sans doute, puisqu'elle ne portait aucun maillot de bain. Sa robe était déchirée sur presque toute la longueur. Les analyses de l'ADN du sperme

²⁹ Le nom du discothèque, il est en anglais et veut dire vue sur la mer.

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

trouvé dans le vagin de *Myrtille* est identique à celui de *Morgane Avril*, ce qui a confirmé la similarité des deux empreintes génétiques et le fait que ces deux crimes ont été commis par la même personne.

Comme celui de *Morgane*, le cadavre de *Myrtille* portait encore son soutien-gorge mais sa culotte avait été arrachée, on la retrouve que le lendemain tachée du sperme du violeur. Le sac à bandoulière que portait *Myrtille* avait disparu sans le retrouver par les enquêteurs pendant des mois.

MAGALI VERRON : 19 Février 2014

Selon le témoin *Jamal* qui a vu *Magali Verron* en haut de la falaise en Yport, juste après « le blockhaus »³⁰, elle se tenait au bord d'un à-pic vertical de plus de cent mètres. Elle était habillée que d'une ample robe rouge déchirée en deux lambeaux, l'un flottant sur son nombril puis sur ses cuisses, et l'autre lambeau a bâillé du haut de son cou à la base de sa poitrine, dévoilant le bonnet fuchsia d'un soutien-gorge. D'après son visage, elle avait beaucoup pleuré, son maquillage autour de ses yeux avait coulé, puis séché. *Jamal* a essayé d'aider *Magali* mais malheureusement la fille lui a dit si il fait le moindre pas, elle saute. *Jamal* a lancé à *Magali* une écharpe rouge pour la sauver mais c'était en vaine, *Magali* a pris sa décision et bascula dans le vide.

Selon *Jamal*, *Magali* n'avait pas l'écharpe autour du cou en haut de la falaise mais après sa chute, *Jamal* descendit au bord de la plage où se trouvait le cadavre de *Magali* et c'est là où il a découvert l'écharpe tordu autour de son cou.

4-3/-les effets-personnages : *Morgane Avril, Myrtille Camus, Magali Verron* :

Concernant le lien entre ses trois victimes, la chose la plus évidente est la façon dont elles sont mortes est presque identique. Pour *Morgane Avril* et *Myrtille Camus*, elles ont été violées et étranglées avec une écharpe drouge burberry puis elles ont été jetées du haut de la falaise. Alors que pour *Magali Verron*, c'est un peu différent d'après les points de vue car selon *Jamal Salaoui*, il s'agit d'un suicide et pour les flics c'est un

³⁰ Une maison construite en troncs d'arbre : Michel Bussi, N'oublier Jamais, p.18

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

meurtre (violen et étranglement). Cette affaire est pleine de mystères à percer.

L'ADN de sperme du violeur de ces deux victimes, selon les analyses, était identique, ce qui a conduit à l'idée d'un tueur en série qui a violé et tué ces deux femmes en 2004, dix ans plus tard une fille au nom de *Magali Verron* est morte dans des circonstances similaires.

Il existe un étrange lien entre *Magali Verron* et *Morgane Avril* qui réside dans le fait que toutes les deux sont nées dix ans d'intervalle : Morgane Avril le 10 Mai 1983 et Magali Verron le 10 Mai 1993, elles pratiquaient la danse de raqs sharqi, et elles ont suivi des études de médecine *Morgane* à Rouen et *Magali* à l'université Evry-Val-d'Essonne,

Il y a aussi le détail de meurtre de *Morgane Avril* qui était similaire à celui de *Magali Verron*, le viol, le lieu et l'heure de l'agression, l'âge de chacune d'elle, le bain de mer, la culotte disparue, alors Magali n'a pas seulement copié la mort de *Morgane Avril* elle a aussi copié sa naissance. Autrement dit, c'est comme si *Magali Verron* a copié la vie entière de *Morgane Avril*.

Il faut ajouter aussi que Magali a forcément entendu parler de l'affaire Avril, du tueur à l'écharpe rouge, elle avait dix ans à l'époque, cette histoire aurait traumatisé son enfance au point pourquoi pas de s'identifier à elle, de copier ses goûts, ses loisirs, jusqu'à choisir un collège, puis un lycée qui porte le même nom que ceux que *Morgane Avril* avait fréquentés, donc *Magali* reproduit à l'identique le destin de *Morgane*.

À part les détails que nous venons de souligner, il y a un étrange et mystérieux point : *Magali Verron* ressemblait à *Morgane Avril* sur le plan physique (ce qui a choqué *Jamal* et a bouleversé ses idées et son enquête). Selon les estimations de *Jamal*, il aurait eu un lien de parenté, *Morgane* est née d'une FIV, en Belgique, *Magali* est peut être née de même père biologique dix ans plus tard, elles peuvent être demi-sœur, elles avaient le même groupe sanguin B+, mais ce qui rend l'enquête plus intense et de plus en plus insoluble est qu'elles avaient aussi les mêmes profils génétiques, donc avaient le même code génétique. Seuls les jumeaux identiques possèdent les mêmes

CHAPITRE I préliminaires théoriques et définitoires du corpus

codes et empreintes génétiques et le cas ici est différent car il y a un décalage entre les dates de leurs naissance et n'ont pas la même mère biologique.

CHAPITRE II

***L'esthétique de
l'énigme mise en
oeuvre dans N'oublier
jamais***

II/- Étude analytique de N'oublier Jamais

1/-La structure dramatique de corpus

" N'oublier Jamais " est un roman policier caractérisé par le fait qu'il est à la fois un roman à énigme ayant une touche de suspense de suspens basée sur les émotions de lecteur pendant sa lecture.

Un roman à énigme a une structure composée de deux histoires : la première est celle du crime et ses causes, et la seconde est celle de l'enquête menée pour déceler et révéler les faits du crime. D'une manière générale, l'enquête porte sur un crime absent ayant lieu dans le passé dont le récit est reconstitué par l'enquêteur en remanant ses origines dans le temps et la scène où le crime a eu lieu. Le roman à énigme se construit à partir de quelques questions fondamentales : qui a tué ? Pourquoi ? Comment ? Comment le savoir ?

1-1/- l'intrigue policière du corpus

Dans ce genre de romans, l'action fondatrice (le meurtre) est située dans le passé à reconstituer à partir de l'enquête, il ne reste que des traces et des indices à collecter pour les investigateurs afin de tenter de leur donner sens.

Nous suivrons à la trace les histoires criminelles brouillées et les enquêtes autour desquelles est constitué l'intrigue policière de notre corpus. Certes, il présente des procédés communs aux autres romans à énigme mais il est dense en raison de l'imbrication de trois criminels qui se nouent essentiellement autour plusieurs énigmes comme une «*matriochkas*»³¹ d'où le jeu énigmatiques cycliques (rapports d'enquête répétitifs en boucle) où l'intrigue combine avec le savoir: l'écharpe rouge (Berrberry), le code génétiques et les anagrammes ontologiques, la mise en abîme de ce récits, l'éclatement du chronotope des crimes: l'espace-temps.

Dés le début, on se trouve face d'un crime mystérieux : un rapport de police sur la découverte de trois cadavres inconnus et juste après on remonte dans le temps 5 mois

³¹ Poupée russe en bois peint dans laquelle des poupées identiques de taille décroissante s'emboîtent les unes dans les autres.

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

avant ce rapport répétitif où la vraie histoire commence. Une fille est morte dans des étranges circonstances : le témoin dit qu'elle s'est suicidée alors que pour la police ; il s'agit d'un crime (un bain de mer, viol, étranglement avec un écharpe rouge, une chute de la falaise), et une enquête est menée pour déceler cette affaire. Et pendant l'enquête, on découvre des enveloppes contenant des papiers de journaux et des rapports des investigations envoyés à *Jamal* que dix ans auparavant deux crimes ont été commises de pareillement (viol, étranglement, une chute de la falaise) et les enquêtes menées à cette époque n'ont pas pu découvrir l'identité du coupable en concluant l'affaire avec le postulat d'un tueur en série.

1-2/-Le rôle du savoir dans le roman à énigme

Dans le roman à énigme, le savoir est fondamental car il est l'outil utilisé dans l'affrontement et la joute entre l'enquêteur et coupable, auteur et lecteur. Il est aussi l'organisateur de l'écriture et de la narration. C'est pourquoi nous avons jugé important de distinguer trois différents indices et leurs types typiques à la fiction criminelle et au récit policier.

Les indices fictionnels «*sont soit matériels (objet, anomalies liés au crime), soit circonstanciels (les hypothèses que le lecteur peut construire à partir du portrait physique ou psychologique des personnages)*»³²

Les indices linguistiques «*sont placés dans les dialogues (implicites, lapsus...)*»³³

Les indices scripturaux «*sont plus accessibles au lecteur qu'au détective : ils sont constitués d'anagrammes, de symétries, de disséminations du signifiant ou de renvois intertextuels*».³⁴

Quant aux leurres, ils sont multiples : soit par surabondance, soit par la vérité des niveaux convoqués (fictionnel, linguistique ou scriptural), soit par l'emplacement ou par l'indécision.

1-2-1/-Les indices révélateurs dans le récit

³² Yves Reutre, *Le roman Policier*, éd Armand Colin, Paris, 2007, p.42, Loc.cit

³³ Ibid, p.42

³⁴ Ibid, p.42

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

Les indices relevés dans le texte de notre corpus " *N'oublier Jamais* " : il y a l'écharpe rouge burberry entant que l'outil de meurtre utilisé dans trois crimes, le poison de la muscarine, le tibia manqué du squelette trouvé dans une cavité, des enveloppes contenant des rapports d'investigation. Le fait que le témoin Jamal soit le coupable car il ne veut pas dire s'il possédait ses deux jambes dix ans auparavant et comment il a perdu sa jambe ainsi que son nom montre qu'il était présent l'année où l'affaire Avril-Camus s'est enclenchée.

À partir de ces données indiciaires, nous avançons une autre très faible hypothèse traversait nos esprits à notre première lecture, le fait d'inculper plutôt le fils du directeur de recherche de Mona " Martin Denain ". Ne serait-il pas coupable car ce dernier a une autre maison à Yport et son père le directeur a beaucoup d'informations concernant l'affaire *Avril-Camus*.

D'autres indices s'inscrivent dans les discours des personnages (dialogues) comme démontré que ci-après: Jamal est un suspect et non seulement parce que son nom est mentionné dans les lieux des crimes mais parce que quand quelqu'un lui pose la question sur sa jambe, il fabrique une histoire et il a même dit à Mona qu'il aime inventer les histoires lors de leur deuxième rendez-vous :

«Mona : Vous me faites marcher ?

Jamal : Peut-être, j'adore inventer des histoires.»³⁵

Il y a même des indices scripturaux qui apparaissent sous forme d'anagrammes : EXP : les noms de la première victime du tueur de l'écharpe rouge et la fille dont Jamal est le témoin de sa mort : M.O.R.G.A.N.E A.V.R.I.L//M.A.G.A.L.I V.E.R.R.O.N.

Les noms des autres personnages :

M.O.N.A.S.A.L.I.N.A.S//A.L.I.N.A M.A.S.S.O.N

C.H.R.I.S.T.I.A.N L.E.M.E.D.E.F//F.R.E.D S.A.I.N.T-M.I.C.H.E.L

D.E.N.I.S.E J.O.U.B.A.I.N//J.E.A.N.I.N.E D.U.B.O.I.S

³⁵ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, éd Pocket, Paris, 2015, p.128

A.R.N.O.L.D//R.O.N.A.L.D

De la symétrie : cela réside dans le fait que Morgane Avril et Magali Verron aient le même jour et mois de naissance :

Morgane Avril : 10 Mai 1983 et *Magali Verron* le 10 Mai 1993.

Pour les loisirs, elles pratiquaient la danse orientale "le raqs sharqi, et même les lieux où elles étudiaient sont identiques.

La grande surprise qui nous a choquées, entant que lectrices c'est que d'une part, Jamal endosse plusieurs rôles dans le récit entant que suspect et un enquêteur au même temps qui veut prouver son innocence. D'autres parts que ces deux filles-victimes n'ont pas seulement un code génétique identique mais aussi le même visage.

1-3/-Les procédés au service de l'énigme et le mystère

L'enquête menée par Jamal, lui a révélé deux éléments qui l'ont aidé, d'un part, à non seulement résoudre l'affaire de Magali Verron mais aussi celle d'Avril-Camus, et d'autre part, à intensifier le mystère. Ces deux éléments sont le *quadrant du dilemme du prisonnier* et *une abréviation* trouvée à la fin d'un poème que Myrtille Camus qu'elle a écrit avant sa mort (*M20*).

*Quadrant du dilemme du prisonnier*³⁶ : une sorte de théorème issu de la théorie des jeux. Son principe est simple, deux suspects, par exemple, sont arrêtés par la police et interrogés séparément. Chaque prisonnier, s'il ne veut pas avouer, a donc le choix entre deux attitudes : se taire ou dénoncer son complice. S'il le dénonce, il bénéficie d'une remise de peine et son pote, à l'inverse, prend un max. Mais le problème, c'est que chaque prisonnier ignore ce que l'autre va faire. Autrement dit, si les deux prisonniers se taisent, ils bénéficient du doute et n'écopent chacun que d'un an de prison. S'ils se dénoncent mutuellement, chacun des deux prend deux ans de prison. Ce théorème se tourne autour d'une simple sorte de formule : coopération-réciprocité-pardon.

³⁶ Ibid, p.206

2/2	3/0
0/3	1/1

Jamal a trouvé un bout de papier contenant ce quadrant sur le bureau de capitaine Piroz et puis dans la maison du témoin, de l'affaire de Magali Verron, Christian Le Medef. Au début, Jamal n'a rien compris concernant ce dilemme et son lien avec les meurtres car dans l'affaire *Avril-Camus*, il n'y avait qu'un seul suspect inconnu, et pour l'affaire de *Verron*, il s'agit d'un suicide d'après lui, alors que ce dilemme demande deux suspects. On ne comprend le motif de mentionner ce dilemme qu'à la fin du roman.

M2O³⁷: une abréviation trouvée à la fin d'un poème d'amour écrit par *Myrtille* avant sa mort. Les détectives ont supposé qu'il s'agit d'une simple abréviation de la date du mariage de Myrtille et saint-michel : mariage le 02 Octobre. Ils n'en ont accordé aucune importance. Mais à la fin, on découvre que le poème n'est pas destiné à *Fred Saint-Michel* et que l'abréviation ne symbolise pas la date de leur mariage.

Bien avant sa mort, il y a bien long temps, *Myrtille* a fait connaissance d'un jeune homme de sa génération nommé *Oliver Roy*. Leur amour était réciproque et engageant. *Myrtille* voulait tout dire à ses parents et de rompre sa fiançaille avec Fred. Le poème était destiné à Oliver qui a disparu juste après sa mort, et même l'abréviation symbolise leur amour.

Le jeu énigmatique dans cette intrigue ne s'arrête pas seulement avec ces deux éléments mais en vérité ils commencent dès la première page avec un rapport de police concernant trois squelettes inconnus. D'après la première analyse, tous les os des trois squelettes n'ont pas atteint le même niveau de décomposition: qui veut dire que les individus avaient trouvé la mort dans cette cavité d'une falaise, située en amont du lieu-dit de la valleuse d'Etigue, trois kilomètres à l'ouest de la commune d'Yport, à

³⁷ Ibid, p.259

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

des dates différentes, sans doute à plusieurs années d'écart.

Les squelettes appartiennent à trois hommes, majeurs, âgés d'entre vingt et trente ans au moment de leur décès. Afin d'avancer dans les investigations, la police a donné trois identités temporaires aux cadavres dont l'ordre alphabétique correspond à la chronologie de leur mort : *Albert, Bernard et Clovis*.

L'explication la plus probable celle d'une mort due à un empoisonnement criminel à la muscarine, à une dose qui d'après les experts aurait entraîné la mort de chacun des trois individus, par un arrêt cardiaque, moins de trente minutes après absorption du poison. Lors des analyses des empreintes génétiques, l'ADN d'Albert correspond à celui du sperme retrouvé sur les cadavres de *Morgane Avril* et de *Myrtille Camus*. Un seul détail étrange les a confronté lors de la reconstitution des ossements des squelettes, le dernier squelette ; celui de Clovis lui manque un tibia.

1-4/-Le système de rôles

Maintenant, on passe aux d'autres éléments qui participent dans de l'esthétique énigmatique mise en œuvre dans le texte de notre corpus qui est le système de rôles et l'effet-personnage.

Les personnages : Ils sont souvent considérés comme des personnages creux, vides, des pions ou des marionnettes sous le contrôle «d'une machinerie narrative et herméneutique»³⁸. Mais ils sont plus que cela, leur intérêt est purement fonctionnel et leur personnalité est construite à partir des indices dont ils sont disposés après car les personnages ne doivent pas les porter avec eux ; se sont des marques de culpabilité. Le roman à énigme repose sur les jeux et des affrontements intellectuels entre d'un part ; l'auteur et le lecteur ; et d'un part l'enquêteur et le criminel.

La victime. Elle est une «contrainte structurelle»³⁹ du roman à énigme, elle est l'amorce de toute l'histoire et de l'enquête. Il existe deux autres catégories de victime : celle que le coupable tue pour dissimuler la victime principale ou pour se défendre en tuant un

³⁸ Yves Reutre, *Le roman policier*, éd Armand Colin, Paris, 2007, p.46, Loc.cit

³⁹ Yves Reutre, op.cit

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

témoin gênant. Et celle qui n'a rien à voir avec l'affaire et son seul but est de gêner l'enquête.

Comme nous l'avons déjà dit à propos récit de notre corpus des six crimes : trois victimes inconnues et trois autres victimes identifiées.

«Morgane Avril»⁴⁰ : La première victime du «tueur de l'écharpe rouge ».

Myrtille Camus. La deuxième victime, une fille de vingt ans et trois mois. Elle était animatrice, elle encadrait un camp d'adolescents, elle fréquentait les cours de danse de sa mère. Elle était une fille unique, aimée qui allait se marier mais le destin a eu un autre plan pour elle.

Magali Verron. La mort de cette fille est la cause qui a ouvert la boîte de Pandore: ce qui a conduit à une aventure plein brouillards. Comme par exemple le fait que d'après *Jamal Salaoui*, le témoin qui a été avec elle juste avant sa mort, Magali s'est donnée a mort malgré sa tentative de l'aider avec un écharpe rouge qu'il a trouvé juste ce même matin sur la route pendant ses entrainements régulières. Mais d'après la police, après l'autopsie, il s'agit d'un crime, et comme il est évident, surtout que les deux autres témoins : *Christian Le Medef et Denise Joubain* ont juste entendu le cri de Jamal quand Magali s'est jetée dans le vide et ont vu le corps de cette dernière s'écrasait lors de sa collision contre les galets et iquitté les lieux par la suite. Jamal est devenu le suspect numéro un prouver son innocence, des enveloppes contenant des papiers de journaux et d'investigations commencent à arriver à Jamal ; se sont comme le fil d'Ariane qui nous fait découvrir avec Jamal les évènements remontant à dix ans et qui ressemblent à l'affaire de *Magali Verron*.

Morgane, Myrtille et Magali sont les trois victimes connues par la police au moment de cette enquête personnelle menée par *Jamal*, mais pour les lecteurs, l'existence de trois autres cadavres est connu dès le début de l'histoire grâce aux rapports de police qui surgissent de temps en temps dans le corpus révélant la découverte de trois squelettes non identifiés.

⁴⁰ une fille de 19 ans et une étudiante en première année de médecine. Elle était désirable, studieuse, raisonnable. Elle pratiquait le raqs sharqi

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

Le premier de ces squelettes prénommé *Albert* est décédé en été 2004. Quant au second, Bernard, plusieurs mois après la mort d'Albert, vraisemblablement entre l'automne 2004 et l'hiver 2005. Le troisième, Clovis, est décédé en 2014, entre Février et Mars, il y a donc environ 5 mois depuis sa mort.

L'enquêteur. Comme la victime, il est essentiel dans le roman policier en général, la même chose est dite pour l'enquêteur tant que personnage ayant pour but de résoudre le mystère, élucider le crime et trouver le coupable à partir de l'observation des autres, le recueillement des indices et les témoignages.

Le coupable. En général, il ne s'agit pas d'un professionnel de crime, dans des cas rares il peut être un malade mental, comme il peut être lié à la victime par des liens de sang ou même un médecin, un prêtre, un avocat ou même un policier.

Il procède méthodiquement dans ses actes afin de ne pas attirer l'attention sur lui, combiner son crime avec finesse en détruisant les traces de son acte et au même temps il inculpe quelqu'un d'autre en laissant des leurres.

Ses raisons de commettre le crime sont multiples :« *argent, ambition, amour, jalousie, haine, vengeance, désir de justice, etc. Les moyens utilisés sont variés aussi, il peut utiliser le poison, arme à feu ou arme blanche, coup, strangulation, inoculation, chute, asphyxie.*»⁴¹

Le suspect : il occupe, comme le détective, une place importante dans l'histoire. Il est un personnage essentiel du roman à énigme. Après l'enquête, il deviendra innocent ou coupable.

Le cas unique dans notre corpus est le fait que l'enquêteur, qui est censé de décrypter le secret du crime et trouver une résolution pour le meurtre, et le suspect, qui a peut être été dans le mauvais endroit au mauvais moment ce qui a attiré l'attention sur lui, sont la même personne : Jamal Salaoui qui, pour plusieurs raisons, a pu occuper un double rôle, un suspect car premièrement, il a été le seul témoin présent en haut de la falaise avec Magali Verron avant sa mort en ajoutant aussi qu'il a parlé avec elle et que les deux autres témoins ont juste assisté la chute de la fille et n'ont rien vu à part

⁴¹ Yves Reutre, op.cit, p.49

CHAPITRE II l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

cela car ils étaient au bord du plage au dessous de la falaise. Deuxièmement, l'écharpe rouge trouvé autour du cou de Magali, considéré entant que l'outil de meurtre dans cette affaire et celle d'Avril-Camus, porte les empreintes de Jamal qui, en suivant ses paroles et son narration des évènements, a dit qu'il trouvé cet écharpe sur la route pendant son entrainement avant qu'il rencontre Magali sur la falaise et qu'il a essayé de l'aider en lui tenant l'écharpe afin de l'éloigner du bord de la falaise. Cependant la fille a pris l'écharpe et s'est jetée dans le vide. Troisièmement, d'après le capitaine Piroz ; le responsable de l'affaire de Magali ; les premières analyses sur le cadavre de Magali ont montré la présence des empreintes de Jamal sur son corps alors que ce dernier a confirmé qu'il ne l'a pas touché ni avant ni après sa mort.

Jamal est suspecté non seulement dans l'affaire de Magali Verron mais aussi dans celle d'Avril-Camus sans arriver à retrouver le coupable. Or, avec la mort de Magali dans les mêmes circonstances comme celle-ci de dix ans auparavant (bain de mer, viol, strangulation, chute de la falaise) et la présence d'un témoin suspecté avec une preuve contre lui, c'était la dernière chance pour la police de tenter de trouver le coupable avant la fermeture du dossier de cette affaire. Surtout cette fois qu'ils ont un vrai suspect entre leur main.

Le suspect inconnu dans l'affaire d'avril-Camus était un jeune homme bronzé portant une écharpe rouge burberry, il était suspect d'être même un arabe, Jamal est un arabe aussi et il avait une écharpe rouge de la même marque qu'il a utilisé au matin dans la mort de Magali selon les analyses sans oublie un élément très important qui pouvait aider dans l'état de l'avancement des enquêtes : le fait que Jamal est un unijambiste, mais il ne veut pas révéler ni comment ni quand il a perdu sa jambe. Même lorsque le capitaine Piroz lui a demandé s'il possédait ses deux jambes pendant l'affaire Avril-Camus afin de déterminer son implication ou pas dans le meurtre. Ce qui a rendu les choses plus compliquées pour Jamal est quand le capitaine Piroz a continué le mettre sous pression pour avouer qu'il est le coupable. Jamal l'a frappé sur la tête et a pris la fuite. Quand n'importe quelle personne lui pose une question sur sa jambe, il refuse de dire la vérité et invente une histoire par exemple il a perdu sa jambe car il a sauvé quelqu'un ou bien à cause d'un accident.

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

Dans une grande partie du roman, Jamal occupe la position du narrateur, depuis le début il s'adresse aux lecteurs de le faire et nous demande de lui confiance et que tout allait bien finir mais avec l'existence de plusieurs éléments qui brouillent le déroulement de l'enquête et son passion d'inventer des histoires concernant quelque détails dans sa vie, nous ne sommes pas parvenues lui faire confiance en restant un peu méfiantes à son égard et sur le quai vive tout au long des avancés de l'enquête sur l'affaire Magali notamment.

2/-La dimension fantasmatique et l'effet reel de l'intrigue

2-1/-le rêve au frontière de la réalité

Après avoir pris la fuite suite au coup qu'il donnée au capitaine Piroz(le responsable de l'affaire de Magali Verron), Jamal a senti que la police essaye de lui coller l'affaire Avril-Camus-Verron suivant les conclusions des analyses, qu'il s'agit pas d'un suicide mais il d'un meurtre. Il s'est réfugié dans la maison du directeur de recherche de Mona Salinas " Martin Denain " où il a commencé sa quête pour prouver son innocence.

Au début, il a reçu des enveloppes marrons, juste après l'affaire de Magali Verron, qui contiennent des articles et des papiers d'investigations concernant la mort d'une certaine Morgane Avril dans les mêmes circonstances que celle de Magali. Autrement dit viol, strangulation et chute de la falaise ayant lieu dix ans auparavant.

*« L'enveloppe contenait une vingtaine de feuilles. La première ma sauta aux yeux. C'était la photocopie de l'article d'un journal, Le courrier cauchois. L'édition de Fécamp. Un titre en caractères gras occupait toute la une. **19 ans Retrouvé morte au pied des falaises d'Yport.** [...] L'enveloppe contenait d'autres extraits de journaux, locaux ou nationaux, ainsi que des documents qui me semblaient plus confidentiels, des extraits d'interrogatoires, des notes d'enquête de la gendarmerie locale, des courriers échangés entre le juge d'instruction et le capitaine chargé de l'affaire.»⁴²*

2-1-1/- la mise en abîme des instances narratives

En cherchant sur l'internet des informations sur ces deux filles, il a trouvé que Magali

⁴² Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, p.56

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

et Morgane ont beaucoup de points communs tels que la date et lieu de naissance, les écoles où elles ont suivies leur scolarité, leur goûts musicaux, loisirs, pays visités. Et d'autres informations sur les réseaux sociales comme Facebook, Twitter, LinkedIn et Daily Motion. Mais quand Mona, en essayant de l'aider, a cherché sur le net des informations concernant Magali, elle n'a trouvé aucune trace de cette fille; même dans les sites donnés par Jamal. C'était comme si cette fille n'avait jamais existé: « Rien, Jamal. Il n'y a rien sur internet. J'ai essayé tous les moteurs de recherche, il n'y a aucune trace de Magali Verron. Comme si elle n'avait jamais existé. »⁴³

Après, Il a découvert, par coïncidence lors de son vérification de la bibliothèque de Martin, un dossier contenant des articles concernant le meurtre de Morgane Avril y compris une photo de cette dernière. Et c'est à partir de ce moment-là que le mystère commence à ensevelir l'enquête et à perturber Jamal car le visage sur la photo est identique à celui de Magali Verron. Il a essayé de trouver une explication à cette ressemblance allucinante entre ces deux filles dont l'une est morte dix ans auparavant et l'autre s'est décédée très récemment.

Mona a proposé que peut être cette ressemblance revient au fait qu'elles peuvent avoir un lien de parenté, puisque Morgane était née d'une FIV en Belgique alors Magali aurait née du même père biologique dix ans plus tard. Mais même cela n'explique pas pourquoi Magali a copié la vie de Morgane et même sa mort.

Ensuite, Jamal est parti (vers quatre heure du matin car il n'a pas pu dormir) à la maison de "Christian Le Medef": un des témoins de l'affaire de Magali Verron, où il a découvert que Christian n'avait pas dormi chez lui cette nuit et il n'a même pas terminé son dîner. Un autre détail que Jamal a remarqué dans la chambre de Christian et n'a pas arrêté d'y penser que Christian a une chambre d'un vieux garçon malgré qu'il est un homme âgé.

Il a trouvé aussi une feuille blanche pliée sur laquelle est griffonnée une série de chiffres dans quatre cases (le quadrant du dilemme du prisonnier). Jamal s'est demandé si Le Medef a été tué, enlevé, poussé à s'enfuir ou même éliminé par la police. Jusqu'à maintenant, nous n'avons rien soupçonné mais la confusion et le

⁴³ Ibid, p.327

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

souçon ont commencé le lendemain avec le retour de *Jamal avec Mona* à la maison de Christian. Une grande surprise l'attendait, la maison supposée appartenir à Atrax (le surnom que Jamal a donné à Christiann l'ex-ingénieur nucléaire était vide. Et d'après le voisin, elle l'était depuis six mois et mise à vendre.

Les surprises se suivent

Les surprises dans cette enquête personnelle de *Jamal* ne s'arrêtent pas ici. Après sa visite solo à la maison de l'ex-ingénieur il a rendu visite au deuxième témoin " *Denise Joubain*" (il a obtenu son nom de famille, l'adresse de sa clinique vétérinaire après avoir prétendu être son petit fils) afin de lui parler de l'affaire Morgane Avril et celle de *Magali Verron* et que ces deux filles ont le même visage, qu'il n'avait pas à aucun moment touché le cadavre de Magali. La vieille dame se souvenait parfaitement de l'affaire Avril et elle s'est souvenue de Jamal mais de plus jeune et avec deux jambes. Or, elle ne savait rien à propos de Magali Verron. De plus, elle affirmait de ne pas être sortie de chez elle depuis des années.

L'ahurissement continue lorsque *Jamal* et Mona décidèrent de visiter une nouvelle fois Denise où ils ont découvert que la maison est un gîte à louer et au lieu de trouver Denise, ils ont trouvé une famille qui a l'a loué pour toute la semaine.

Le mystère ne s'arrête pas ici seulement, mais il prolonge et englobe toute cette enquête. Après sa visite solo à Denise Joubain, il a pris son enquête à Neufchâtel-en-Bray où Carmen Avril ; la mère de Morgane ; tient toujours son gîte, le Dos-d'Âne. Il a prétendu au début être le capitaine Lopez, Commissariat de Fécamp qui a voulu l'informer de nouveaux événements concernant le tueur de l'écharpe rouge.

Il lui a tout raconté sur Magali Verron et sa mort sauf le fait que *Magali* aurait croisé un joggeur en haut de la falaise « lui-même ». Puis il lui a demandé s'il pouvait comparer l'empreinte génétique de Magali Verron avec celle de Morgane vu qu'elle conserve toutes les archives de son association Fil Rouge. La première chose qu'il a remarqué est qu'elles partageaient le même groupe sanguin B positif. Jusque là c'était normale et juste une coïncidence de plus mais lorsque ses yeux descendirent vers les figures composant le code génétique des deux filles des frissons parcouraient son

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

corps car les profils génétiques de *Magali et de Morgane* étaient identiques comme s'elles étaient la même personne. Car c'était impossible que deux personnes natives à dix ans d'intervalle de posséder le même code génétique:

«Je me suis arrêté sur deux graphiques, annotés de longues séries de lettres et de chiffres.

TH01chr 11 6/9. D2 25/29. D18 16/18

TH01chr 11 6/9. D2 25/29. D18 16/15

[...] j'avais retenu qu'il était scientifiquement impossible que deux individus différents possèdent les mêmes marqueurs et fréquences d'apparition. Les chiffres dansaient devant moi.

VWA chr 12 14/17 TPOX chr 15 9/12 FGA 21/23

VWA chr 12 14/17 TPOX chr 15 9/12 FGA 21/23

[...] Les profils génétiques de Magali et de Morgane étaient identiques !

[...] D7 9/10. D16, 11/13, CSF1PO chr, 14/17

D7 9/10. D16, 11/13, CSF1PO chr, 14/17

[...] Allèle fréquence D3, 0,0789. Génotype fréquence D3, 0,013

Allèle fréquence D3, 0,0789. Génotype fréquence D3, 0,013»⁴⁴

Jamal, en voyant le résultat de cette comparaison et la ressemblance de deux filles, commença à avoir l'ultime conviction que Magali et Morgane ne formaient qu'une seule personne et que cette dernière n'est pas morte il y a dix ans mais plutôt s'est suicidée deux jours auparavant devant ses yeux malgré sa jeune âge ce qui l'a troublé un peu .

Cette conviction n'a duré que quelques minutes car des photos d'enfance ont croisé son regard et tout devenait clair pour lui. Il a découvert que Morgane a une sœur jumelle "Océane" et que cette dernière est Magali Verron. Carmen a essayé de lui expliquer que cette conclusion est fautive et qu'Océane est en vie. Jamal n'a pas pu la croire jusqu'à ce qu'il a été amené par Carmen, à sa clinique (elle est une Gynécologue-obstétricienne) et il a vu Océane avec ses propres yeux.

« Sans davantage réfléchir, j'ai écarté Carmen et j'ai poussé la porte. [...] Océane Avril, derrière son bureau. [...] Une immense bouffée de chaleur me submergea.

C'était elle... C'était Magali Verron.

⁴⁴ Ibid, p.303, 304

[...] *La fille de mes rêves, comment aurais-je pu me tromper ?*

Celle à qui j'avais tendu la main près du blockhaus...

Celle à qui j'avais veillé le cadavre sur la plage [...] Elle qui se tenait devant moi. Bien vivante.»⁴⁵

Compte tenu de la disparition de *Christian Le Medef*, le fait que *Denise Joubain* se souvenait parfaitement du meurtre de *Morgane* mais pas celui de *Magali Verron*. Les journalistes qui n'ont rien écrit ou mentionné sur l'affaire de *Magali Verron* alors que dix ans auparavant l'affaire d'Avril-Camus a fait titre pendant six mois. Les profils génétiques étrangement identiques de *Morgane* et *Magali* malgré l'absence de lien de parenté et le décalage de l'âge (ce qui écarte la possibilité d'être des jumelles). Ainsi que la ressemblance physique identique et les points communs entre eux concernant leur vie et hobbies.

La survenance du confusion entre le rêve et la réalité

Tous ces éléments rassemblés ont énormément perturbé *Jamal* jusqu'à un certain moment une partie de son cerveau a renoncé: «*La première renonçait. J'avais tout inventé. Aucune fille ne s'était suicidée il y a deux jours.*»⁴⁶. Il s'est douté de sa propre santé mentale, et il s'est questionné lui-même s'il a tout inventé et qu'aucune fille ne s'est suicidé il y a deux jours. Si cette fille a vraiment existé elle aurait été morte dix ans plus tôt? Son visage n'appartient pas à *Océane* mais à *Morgane* étranglée étrangement par ses propres mains? Il ne se souvenait pas de *Myrtille Camus*? Ou il était fou, il tuait, il oubliait et confondait entre ses victimes pour des raisons qu'ils ignorent? Aussi aurait-il violé et étranglé *Myrtille*? Peut-être il a fait la même avec cette troisième fille en lui collant le visage de *Morgane*. L'autre partie de son cerveau a résisté et il s'est dit qu'il existait une clé, une explication logique à toute cette folie.

Jamal n'est pas en train de perdre le sens de la réalité et la lucidité surtout quand lui et *Mona* sont partis chez *Denise* où ils ont découvert véritablement cette de cette maison-gîte à louer (supposée appartenir à *Denise*). Toutes ses défenses et arguments ont été déconstruits devant toutes ces découvertes et surprises. L'une après l'autre, elles

⁴⁵ Ibid, p.316

⁴⁶ Ibid, p.319

CHAPITRE II l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

s'accumulaient et retournaient contre lui (comme un virus qui attaque les défenses du corps et attaque les cellules ou une armée qui attaque une bastille sans pitié).

C'est à ce moment de l'enquête que Mona à commencer de soupçonner Jamal, pas en le considérant entant qu'un tueur mais que cette Magali et ces deux témoins n'ont jamais existé. Aucune fille ne s'est suicidée deux jours auparavant et que la police le cherche pour une autre affaire:

«Mon dieu, Jamal, qu'est-ce qu'on sait sur Magali Verron ? Uniquement ce que tu me racontes! Tu dis que tu as lu sa vie sur le Net, mais il n'y a aucun lien la concernant. Tu m'as décrit son visage, mais c'est celui d'une autre fille, une fille morte il y a dix ans, ou de sa jumelle vivante. Tu dis que cette fille s'est jetée de la falaise, violée, étranglée, mais les journalistes n'en ont pas soufflé un mot. Aucun autre témoin de la scène ne peut confirmer. Ton Christian Le Medef a disparu. Denise Joubain prétend qu'elle n'a pas quitté sa maison depuis des mois»⁴⁷

«Parce que cette Magali Verron n'a jamais existé, Jamal .Tu l'a inventée, je ne sais pas pourquoi, mais tu as crée de toutes pièces cette fille. Cela a sans doute un rapport avec Morgane Avril, puisque tu lui as donné son visage. Peut-être aussi avec le meurtre de Myrtille Camus. C'est sans doute pour cela que les flics veulent te retrouver, mais une chose est certaine, Jamal, et c'est plutôt une bonne nouvelle. Les flics ne peuvent pas te coller le meurtre et le viol de Magali Verron sur le dos: cette fille n'existe pas!»⁴⁸

Elle a confronté Jamal de cette fausse vérité et lui a même suggéré qu'il a aurait connu *Morgane* et a été amoureux d'elle mais à cause de quelque chose il l'a oubliée. Mais grâce à quelques réminiscences sa mémoire lui est revenue et a pu refouler ces souvent d'où l'histoire qu'il a fabriquée de toutes pièces : *«Magali Verron n'existe pas, Jamal !tu as tout inventé, il n'y a pas eu de suicide il y a trois jours .Tu l'as imaginé cette scène !tu as imaginé le visage de cette fille. Tu as imaginé sa vie.Tu as imaginé ces témoins.»⁴⁹* ;

«Tu es tombé amoureux de cette fille, Jamal! De cette Morgane Avril. De ce visage que tu m'as tant décrit. Si noble, si pur, si triste. De ce visage que tu as cru croisé à nouveau il y

⁴⁷ Ibid, p.329

⁴⁸ Ibid, p.363

⁴⁹ Ibid, p.329

CHAPITRE II l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

a trois jours au-dessus de la falaise. Grave et désespéré, tu te souviens? Avant qu'il ne te file entre les doigts et ne s'évapore dans le vide. Tu fantasmes sur un cadavre, mon amour! Un joli petit cadavre mort et enterré depuis dix ans.»⁵⁰

Et afin de renforcer son point de vue elle lui a montré que leur noms se composent des mêmes lettres (des anagrammes) : «*M.A.G.A.L.I V.E.R.R.O.N//M.O.R.G.A.N.E A.V.R.I.L*»⁵¹, elles sont la même personne «*une morte et son fantôme*»⁵².

Devant tout cela en ajoutant la mort de *Mona* (cela s'est passé pendant son affrontement avec Piroz dans la forêt, juste après que Mona lui dise sa perception de l'affaire de Jamal). Jamal a vraiment considéré la possibilité d'être ce tueur de l'écharpe rouge et à cause d'un accident peut être il a tout oublié. Ou bien par une sorte de mécanisme d'autodéfense son cerveau lui a forcé d'oublier afin de se protéger. Il se souvenait qu'à l'institut où il a travaillé, il a entendu des psychologues parlaient des gosses qui ont été des sujets d'atrocités tels que des parents violents et abusifs ou d'autres expériences traumatiques. Par conséquent leurs cerveaux les ont fait oublier tous leur traumas en fabriquant une autre vie plus supportable, ne serait-ce que mentalement (dans leur tête). Mais la seule différence ici est que ces enfants sont des victimes alors que Jamal est le bourreau pas une victime traumatisée. En dépit de ses doutes, ce postulat d'être le tueur s'enracinaient peu à peu dans sa tête. Surtout quand il s'est rendu pendant son voyage aux « Grands Carrières »: le hameau où le corps de *Myrtille Camus* avait été retrouvé le 26 août 2004. Selon le rapport de la police- devant une église situé sur la « Route de la liberté » localisée dans le village de « Grandcamp-Maisy ». Il se souvenait de cette église, du village, de son nom, du paysage:

« J'avais déjà vu cette église!

Tout au long de la route, des bribes de souvenirs m'étaient revenues, ce nom de village, Grandcamp-Maisy, ce paysage de haies et de maisons en pierre de Caen, ces toits d'ardoise, cette célébration du débarquement de juin 44 à chaque carrefour, mais ma mémoire étaient parvenue à les maintenir sous une bulle de verre opaque.

Une bulle que ce clocher avait brusquement crevé.

⁵⁰ Ibid, p.367

⁵¹ Ibid, p.368

⁵² Ibid, p.368

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

J'avais déjà vu cette église. Une fois. Il y a longtemps. »⁵³

Et plus précisément, il s'est souvenu du temps de sa visite : le Jeudi 26 août 2004, le jour du meurtre de Myrtille Camus où il a encadré, comme tous les ans, un camp à Clécy en Suisse normande, près de Falaise, à plus de cent Km de Grandcamp-Maisy. Ce jour là, il a remplacé un ami animateur du camp qui a débarquait au bord de la mer à Grandcamp-Maisy. Il avait fait l'aller-retour dans la journée (du camp de Clécy à Grandcamp-Maisy et de ce dernier à Clécy en terminant vers la fin de l'après-midi) mais il ne se souvenait pas qu'un accident ou un meurtre ayant lieu ce jour là autrement les gosses n'auraient parlé que de cette histoire.

Après toutes ces découvertes et preuves, arriverons-nous à lui faire confiance encore en réponse à sa demande depuis le début de cette enquête? Ou serions-nous plutôt tentées par la mise à mal de sa version des faits?

Après son arrivée au hameau, il a trouvé sous un noisetier deux planches de bois sur lesquelles deux noms sont gravés avec des dates de naissance et de décès. Il savait au fond ce qu'il allait lire sur les planches: Morgane Avril et Myrtille Camus. C'était trop pour lui, ni son cerveau, qui s'engourdissait à cause du manque de dormir, ni son corps ne pouvaient supporter tout cela. et il a finalement cédé à l'actualité avec toutes les preuves- qui disaient qu'il est le tueur- en admettant qu'il avait tué les deux filles et qu'il avait halluciné et inventé ce suicide et les témoins afin de se protéger mais le prix était trop cher : une fuite fatigante, terrible et la mort de Mona :

« J'avais tué ces deux filles. Acculé par les flics, ma raison avait explosé. J'avais déliré pour me protéger. Inventé un suicide, des témoins, une fuite sans fin. J'avais entraîné Mona dans ma folie et elle l'avait payé de sa vie, quelques heures plus tôt. D'autres innocents allaient mourir si je continuais à nier l'évidence. »⁵⁴

Le fait qu'il admet et accepte l'idée d'être le tueur étant la dernière phase pour que toute sa résistance et sa défense croulent devant cette vérité. Sa conscience ne pouvait plus supporter la crue du sang versé et il a essayé même de se suicider en dirigeant son

⁵³ Ibid, p.395

⁵⁴ Ibid, p.400

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

revolver vers sa tempe mais il a été arrêté par les fantômes (selon Jamal) de Carmen Avril, Océane, qu'elles le blâmaient pour la mort de *Morgane*, ainsi que Frédéric Saint-Michel, *Jeanine Dubois et Mona* qui avaient le visage de *Christian Le Medef et Denise Joubain* entrain de le blâmer pour la mort de Myrtille Camus. Prêt à prendre la fuite et s'éloigner de tous ces fantômes, il fut arrêté par Piroz qui lui a demandé pour la dernière fois s'il a tué Morgane et Myrtille dix ans auparavant: «*Une dernière fois, Salaoui. As-tu violé et étranglé Morgane Avril et Myrtille Camus il y a dix ans?*». ⁵⁵ En voyant que c'était le point d'un non retour, Jamal a admis son inculpation (qu'il a violé et étranglé les trois filles) et il s'est jeté dans le chenal: «*Oui, Piroz! Vous avez gagné. Je les ai violées et étranglées. Toutes les trois...Ma volonté ne décidait plus de grand-chose lorsque j'ai basculé dans le chenal.*» ⁵⁶

Cette enquête nous a embarquées dans une longue aventure dont l'objectif est de prouver l'innocence de Jamal Salaoui qui est le narrateur, le détective, le suspect et le coupable – selon ses avoues- en même temps. Il y avait beaucoup de suspens et de confusion surtout quand avec la découverte de la ressemblance génétique et physique avec la première victime et la dernière victime du tueur de l'écharpe rouge ainsi que la disparition des deux témoins supposés sur la mort de *Magali* (la dernière victime). Sans oublier le souvenir de l'église et de sa visite le lieu où *Myrtille* se trouvait le jour de sa mort.

Au début, quand *Jamal* a découvert la ressemblance physique et génétique entre *Morgane et Magali* et quand *Mona* lui a dit que cette dernière n'existe pas réellement mais plutôt le fruit de son imaginaire à cause d'une incertaine connaissance ou une relation avec *Morgane*. Il ne voulait pas accepter cette suggestion en croyant à l'existence d'une explication logique pouvant l'extirper du jeu criminelle: qu'il n'est pas le meurtrier mais tout cela a fini avec ses aveux de sa culpabilité malgré qu'au début il ne connaissait ni *Morgane ni Myrtille ou Magali* mais après il se ressouvenait de sa visite aux Grandcamp-Maisy le jour de la mort de *Myrtille*.

⁵⁵ Ibid, p.407

⁵⁶ Ibid

2-2/-Une confusion entre le rêve et la réalité : une interprétation analytique psychologique

Comme *Jamal* a dit, il y a une explication logique à tout cela. Le fait que *Jamal* n'ait pas pu se remémorer des crimes commises s'explique par la possibilité qu'il souffrait peut être d'une amnésie dissociative et plus précisément L'amnésie Rétrograde. D'abord, il faut savoir que L'amnésie dissociative ou amnésie psychogène est :

«Une amnésie rétrograde qui apparaît soudainement et qui est causée en général par une expérience traumatisante ou un stress important. Elle est caractérisée par le fait d'oublier un événement qui contient une forte charge négative. En psychologie, on l'appelle l'amnésie psychogène. [...] Il y a des expériences traumatiques qui peuvent nous marquer à vie. Elles peuvent changer de nombreux aspects de notre vie et de nos relations. La souffrance intense produit un fort impact et dans le but de nous protéger, notre esprit s'écarte du processus de récupération de l'événement traumatique ou de certaines caractéristiques qui lui sont associées.»⁵⁷

Pour L'amnésie Rétrograde, c'est une forme de perte de mémoire qui surgit généralement à la suite des dommages à certaines zones du cerveau. La personne atteinte est incapable de se souvenir des événements situés avant la perte de mémoire malgré sa capacité à encoder et enregistrer des nouvelles mémoires qui se sont passées après l'évènement qui a conduit à la perte de sa mémoire.

Souvent, la perte de mémoire est modulée dans le temps. Ce qui signifie un accès à des mémoires à distance plus facile qu'aux incidents ou les événements qui sont produits juste avant le trauma ce qui pourrait provoquer une difficulté de la reprise de ces mémoires et peut-être les perdre à jamais.

Si cette maladie est prise en considération comme une excuse pour l'incapacité de *Jamal* de remémorer des crimes qu'il a commis contre les familles Avril-Camus, la relation entre la maladie et *Jamal* retourne à la possibilité que ce dernier a connu *Morgane* et il a été peut-être amoureux d'elle mais cet amour n' était pas réciproque. Ou bien il l'a rencontrée au festival car il a dit à *Mona* qu'il a loué un gîte au cours de

⁵⁷ <https://nospensees.fr/lamnésie-dissociative-loubli-cause-traumatisme/>

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

la semaine où le festival a eu lieu mais il n'est pas parti car la fille qui allait passé la semaine avec lui a annulé leur rendez-vous.

Son amour d'inventer des histoires est connu alors tout ce qu'il raconte ne peut pas être fiable, tout ce qui peut- être dit est qu'il a vraiment eu un rendez-vous annulé avec une fille. Mais il y a une chance qu'il est parti seul, a fait la rencontre avec la plus belle fille de la soirée (selon les témoins) « Morgane ». Ils ont passé quelque temps ensemble et peut être il a voulu aller plus loin mais il a été repoussé par elle. Il a perdu le contrôle à cause de l'alcool et le refus alors il l'a violée.

Pour effacer les traces du viol, il dû l'étrangler et la jeter de la falaise. Cet acte l'a perturbé beaucoup alors son cerveau a fait ce qu'il faut pour le protéger en essayant de lui faire oublier cet accident mais le visage de Morgane a resté gravé dans son inconscience et cela peut donner une explication à la mort *de Myrtille Camus* qui a été morte de la même façon que Morgane.

Il y a une possibilité qu'elle a été au bord de la falaise et *Jamal* l'a vue dans cette position ce qui aurait réveillé quelque chose dans son inconscience concernant la mort de Morgane. Ce qui lui a fait perdre le contrôle encore une fois et le reste est connu. Le processus d'isolation des mémoires est lui-même un processus défensif qui contribue à préserver l'entité humaine et éviter des risques. La majorité des humains pratique ce processus d'une manière ou d'une autre et isole des souvenirs afin de passer à une autre étape dans la vie.

Alors la possible raison pour laquelle *Jamal* ne se souvenait pas de ce qui s'est passé dix ans auparavant est que son cerveau lui a protégé d'un trauma qu'il a engendré lui même par ses propres mains. Comme cette affaire remonte à plusieurs années, Sa mémoire a monté en surface et encore une fois son cerveau s'est interféré afin de le protéger et préserver sa santé mentale. En lui faisant entré dans une sorte d'illusion en fabriquant cette histoire de suicide de *Magali Verron* qui a le même visage de Morgane et même loisirs et détails de sa vie. Ses souvenirs cachés essayaient de surpasser les défenses du cerveau mais lorsque Jamal a vu l'église et le hameau tous ses souvenirs sont récupérés et précisément ceux de sa visite aux Grandcamp-Maisy.

Quand *Jamal* fut arrêté par Piroz avant sa chute dans le chenal, le capitaine lui a demandé s'il a tué *Morgane Avril et Myrtille Camus* sans mentionner le nom de *Magali Verron* : «*Une dernière fois, Salaoui. As-tu violé et étranglé Morgane Avril et Myrtille Camus il y a dix ans?* »⁵⁸ et Jamal a confessé d'avoir tué les trois filles qui veut dire qu'il admet d'avoir commit trois crimes sans être certain si *Magali Verron* a vraiment existé ou non et d'avoir remémoré sa visite aux Grandcamp-Maisy mais pas de l'acte du meurtre.

La chute de *Jamal* dans le chenal est considéré comme la fin de la confusion du rêve avec la réalité, mais aussi elle marque le commencement d'autre chose: les révélations.

2-3/-Le traitement du thème de conspiration

Une conspiration bien orchestrée et planifiée?

Malgré toutes ces raisons et indices qui condamnent *Jamal* tant que meurtrier mais l'autre question nous intrigue est de savoir si sa chute dans le chenal marque la fin de cette enquête? Est-ce vraiment Jamal qu'est le tueur à l'écharpe rouge tant cherché par la police et les familles des victimes?

Admettre d'avoir commettre des crimes sans se rappeler de l'acte de l'assassinat et de n'avoir aucune idée sur l'existence de la troisième victime ne suffit pas dire pour inculper cette personne dans l'affaire. Car comme il y a une explication au fait de ne pas pouvoir se rappeler de la scène du meurtre. Il se peut aussi qu'il soit impliqué sans préméditation.

Jamal était sous une grande pression, son cerveau était très perturbé: d'une part il était sûr d'avoir vu *Magali* entrain de se suicider devant ses yeux avec la présence de deux témoins. Et d'autre part le rapport de la police qui validé que la fille était violée et étranglée et que ses empreintes ont été retrouvées sur son cadavre, découvrir que *Magali* a le même visage que *Morgane*- la première victime du tueur morte il y a dix

⁵⁸ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, p.407

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

ans- et partage beaucoup de points communs avec cette dernière. Sans oublier la disparition des témoins, ainsi que ses souvenirs de sa visite dans la région où la deuxième victime a été tuée. Tout cela l'a énormément surtout quand Mona lui a dit que cette fille n'existe pas à cause du manque d'informations sur elle. Lors de sa visite au hameau il a vu les fantômes des familles *Avril-Camus* qui le blâmaient pour la mort de leurs filles. Son cerveau n'a pas pu supporter non seulement à cause du manque de sommeil pendant 3 jours mais de son incapacité de différencier entre le rêve et la réalité. Ce qui l'a poussé à se jeter dans le chenal mais ce n'était pas la fin.

Toute cette affaire du suicide, *Magali Verron*, les témoins et leur disparition, les fantômes qui blâmaient Jamal et même le personnage de *Mona Salinas* n'est qu'une grande conspiration ayant un seul objectif: trouver un suspect et l'accuser de ces crimes. Toute cette aventure est un grand complot plein de mystère, vengeance et crime:

Premièrement, des crimes perpétrés par des différentes personnes et de différentes manières, les circonstances et les causes sont différentes aussi. Au début, la police et les criminologues pensaient que les deux crimes principaux connus (ceux d'*Avril-Camus*) ont été commis par la même personne et de la même manière (double meurtrier) ou (un tueur en série) et comme les familles des deux victimes n'ont pas pu (avec la police) trouver ou découvrir l'identité du tueur, malgré tout les investigations et les analyses, alors ils ont commencé à rechercher la personne dont le nom est mentionné dans les deux scènes du crime. C'était à ce moment que le nom de *Jamal Salaouin* apparaît vraiment. Ce dernier a vraiment réservé une chambre d'hôtel, (située dans la région où le premier crime s'est passé, afin de passer le week-end avec une fille mais cette dernière l'a annulé en découvrant que Jamal est unijambiste). Il était aussi dans la même région où le second meurtre a eu lieu mais même cette fois, Jamal n'a pas rencontré la victime et n'a même pas entendu parler de ce crime. Il a juste remplacé un de ses amis mais comme il était présent au mauvais endroit et au mauvais moment, en refusant aussi de révéler s'il était handicapé dix ans auparavant- le temps où les deux crimes ont été commises. Il est devenu le suspect principal aux yeux de la police qui ne voulait pas aggraver sa réputation à cause de son incapacité de résoudre l'affaire *d'Avril-Camus* qui va être provisoirement pendant quelque jours. Et pour les

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

deux familles aussi qui voulaient venger la mort de leurs filles. Alors elles ont mis en scène, en collaboration avec capitaine Piroz, un faux crime (identique à ceux de dix ans auparavant) devant Jamal en mettant en vedette Océane "la sœur jumelle de Morgane" tant que victime Magali Verron. C'est pour cela que les rapports de l'autopsie ont montré qu'elle a le même profil génétique que celui de Morgane, en faisant semblant de se jeter dans le vide et utilisant le «*base jump*»⁵⁹. Frédéric Saint-Michel et Jeanine Dubois tant que témoins Christian le Medef et Denise Joubain, le frère de Carmen Avril tant que l'assistant de Piroz " Lopez " :

*« Les trois autres rôles supposaient moins d'intimité. Ce pauvre Frédéric Saint-Michel, le fiancé de Myrtille Camus, a endossé le costume du premier témoin, le dépressif Christian Le Medef. La grand-mère de Myrtille, mamie Ninja, jouait le second, la vieille Denise Joubain [...] Je dois t'avouer qu'il a été plus difficile de convaincre le dernier acteur, Gilbert Avril, le frère de Carmen, mais il fallait bien que quelqu'un joue le flic à mes côtés. On ne peut pas dire que cet abruti l'ait fait avec beaucoup de conviction. »*⁶⁰

Et la grande surprise était Alina Masson jouant le rôle de *Mona Salinas* : « *La petite Alina a hérité du personnage le plus difficile, celui de Mona, une fille pas très farouche de passage à Yport qui, selon le script, devait te séduire, et même baiser avec toi en cas de besoin* »⁶¹. Elle était chargée de le séduire, lui envoyer ces enveloppes marrons contenant les rapports concernant l'affaire Avril-Camus, le manipuler et entrer dans sa tête l'idée qu'il n'y avait aucun suicide, qu'il a tout imaginé et qu'il aurait connu *Morgane Avril* et même sa mort- pendant son affrontement avec Piroz était fabriqué- afin qu'il avoue d'avoir commis les deux crimes.

« Au départ, Jamal, ce n'était pas bien méchant. Il s'agissait simplement de te faire revenir à Yport et de te mettre en condition, de faire resurgir dans ta mémoire certains souvenirs. La mise en scène ne devait durer qu'une journée et avait deux objectifs bien

⁵⁹ Une discipline du parachutisme, qui consiste à sauter depuis des objets fixes. Combinant de nombreuses autres disciplines. La hauteur des objets sautables varie d'environ 50 mètres à plus de 1 500 mètres (les temps de chute peuvent alors atteindre presque une minute). Certains sont équipés de combinaisons ailées leur permettant d'atteindre des vitesses de 250 km/h pendant la descente, voire 300 km/h. URL : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Base%20jump/fr-fr/>

⁶⁰ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, p.425

⁶¹ Ibid.

CHAPITRE II l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

précis, un pour chacune de tes visites à la gendarmerie. Pour la première, récupérer ton empreinte génétique, ton sperme, ton sang, tes ongles et tes poils de cul. Pour la seconde, le lendemain, te coincer et te faire avouer les deux crimes. Tout devait s'arrêter alors. Preuves génétiques et aveux ! Nous n'avions pas prévu, mon salaud, que tu m'écraseras ma maquette de l'étoile-de-Noël sur la gueule et que tu foutrais le camp dans la nature. A partir de ce moment-là, nous avons improvisé pour garder l'avantage, c'est-à-dire, en clair, te rendre complètement timbré.»⁶²

Les deux familles ne s'intéressaient pas si *Jamal* était vraiment le coupable ou non, tout ce qu'elles comptent pour elles est la satisfaction de leur désir de venger et de trouver un suspect parfait qui peut être passer pour un coupable, de le faire avouer et puis l'exécuter : « [...], *Salaoui*, que tu sois ou non le violeur, ils s'en foutent. Ils veulent juste un coupable! »⁶³

Après avoir été secouru lorsqu'il est tombé dans le chenal par les deux familles et *Piroz*, *Jamal* a découvert cette vérité par le capitaine *Piroz* qui a révélé que la raison pour laquelle il a accepté de participer dans cette mise en scène est toute simple: que l'ADN de *Jamal* ne correspond pas à celui du tueur à l'écharpe rouge: « [...] je dois bien reconnaître l'évidence, ton ADN ne correspond pas à celui du tueur à l'écharpe rouge. Tu n'es pas l'assassin, mon grand.»⁶⁴. Il ne croyait pas en l'hypothèse du double inconnu mais il a une autre hypothèse qui demande que *Jamal* joue le jeu des membres de *Fil Rouge* pour amener le vrai coupable et c'est la cause de l'apparition du dilemme du prisonnier.

«Je n'ai jamais cru en son hypothèse du double inconnu, du moins je n'ai jamais cru que ta présence à la fois à Yport et à Isigny te désignait de façon certaine comme coupable. Depuis le temps que je travaille sur l'affaire, j'ai eu le temps d'échafauder une autre hypothèse. Une hypothèse plus personnelle, si tu veux...Plus complexe aussi.»⁶⁵

« [...] tout est prévu. Tout est en place. Fais-moi confiance. Je ne te demande qu'un service: joue leur jeu ! Ils t'ont suffisamment fait tourner en bourrique ces derniers jours pour que tu puisses leur jouer la comédie quelques heures, non? Demain matin, ne leur parle pas de notre petite conversation. Personne d'autre n'est au courant. Ton innocence

⁶² Ibid, p.427-428

⁶³ Ibid, p.435

⁶⁴ Ibid, p.436

⁶⁵ Ibid, p.437

doit rester un secret encore quelques heures. C'est le seul moyen pour amener le coupable à se trahir.»⁶⁶

Une partie du mystère dans cette histoire est révélé, Jamal n'est pas l'assassin alors qui est le tueur?

3/-La résolution des crimes et ses énigmes

3-1/- la resolution du premier crime

Un coupable ou bien deux coupables?

Pendant l'interrogatoire de *Jamal* par les membres de Fil Rouge pour qu'il avoue d'avoir commis deux crimes, il a découvert que le signe M2O est gravé sur le pont du bateau. Les membres du Fil Rouge, quand ils ont remarqué eux aussi ce signe et enlevé la brique, ont trouvé le bloc note Moleskine de Myrtille après sa disparition il y a dix ans.

«Doucement, la main droite de Mona fit glisser la pierre de son emplacement, révélant une cache d'une dizaine de centimètres. Elle se pencha encore. Sa main gauche explora à tâtons l'espace vide libéré dans le mur. La seconde suivante, elle en extirpait un sac plastique transparent. [...], j'ai distingué un rectangle bleu ciel sous la cellophane. Bien entendu, je savais ce que Mona venait de découvrir. [...] Mona déchira le plastique avec ses dents. Des débris transparents flottèrent un instant au vent de la Manche alors que ses doigts se crispaient sur le petit carnet bleu. Un bloc-notes Moleskine. Celui de Myrtille, celui dans lequel elle notait ses émotions les plus intimes.»⁶⁷

Lorsque *Mona* a lu les dernières phrases écrites par *Myrtille*, ils ont découvert que myrtille a donné rendez-vous à Frédéric le jour de sa mort. En raison de son insistance pour venir, afin de lui faire comprendre que leur relation est terminée et qu'elle est amoureuse d'un autre homme " Olivier Roy" (un des suspects recherché par la police après avoir connu son identité lorsque ses parents ont déclaré sa disparition) :

⁶⁶ Ibid, p.438-439

⁶⁷ Ibid, p.464-465

«25 août. Trois heures du matin. Fred arrive demain. C'est mon jour de congé. Il a insisté pour venir. Il ne parvient pas à admettre que tout est terminé. Je lui ai donné rendez-vous dans un endroit discret, à côté de la ferme des Grandes Carrières, près d'Isigny. J'espère qu'il comprendra, cette fois. J'espère que papa, maman et Alina comprendront. J'espère que cela ira vite. J'ai hâte, Olivier, tellement hâte de te retrouver.»⁶⁸

In fine, M2O signifie *Myrtille aime Olivier* et que le poème était destiné à Olivier. Frédéric a essayé de nier et a même tenté de tirer sur Jamal mais Océane l'a tué avant qu'il tire. *Frédéric Saint-Michel* mourait comme tueur de *Myrtille Camus* mais aussi de *Morgane Avril* surtout quand la police ont trouvé dans sa maison le sac à main de *Morgane* ainsi qu'un flacon de verre contenant de très anciens résidus de sperme identiques au sperme trouvé dans le vagin de *Morgane*.

« [...] Parmi ce bric-à-brac, une première analyse tomba au petit matin: un banal flacon de verre, trouvé entre un gel douche et un shampoing, contenait de très anciens résidus de sperme. Quelques heures plus tard, un ordinateur cracha un code génétique. [...] le sperme contenu dans le flacon était le même que celui retrouvé sur les corps de *Morgane Avril* et *Myrtille Camus!* »⁶⁹

La police était au septième ciel, le tueur tant recherché est enfin trouvé et cette fois il ne recommencera jamais. Les deux victimes peuvent maintenant reposer en paix, le mystère est résolu! Est-ce vrai?

3-2/- La resolution du second crime

Tout pouvait rester dans ce cas si M. Gérard Calmette le directeur du «UGIVC»⁷⁰ n'a pas envoyé un rapport concernant la découverte de trois squelettes inconnus sur la plage d'Yport baptisés pour des raisons de facilité d'enquête. Albert, Bernard et Clovis décédés à des dates différentes dont la cause de leur mort est le poison de la

⁶⁸ Ibid, p.467-468

⁶⁹ Ibid, p.480-481

⁷⁰ L'unité Gendarmerie d'Identification des Victimes de Catastrophes.

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

muscarine. Et où il a mentionné aussi que d'après les analyses, l'ADN d'Albert (empoisonné en été 2004) correspond à celui du sperme retrouvé sur les corps et vêtements de *Morgane Avril et Myrtille Camus*. Le problème réside dans le fait que Le squelette de Clovis (récemment mort depuis six mois) lui manque un tibia. Le lieutenant Bertrand Donnadiou (qui a reçu le rapport) a fait ses recherches et n'a pas manqué le rapprochement avec l'un des principaux protagonistes de l'affaire Avril-Camus et qui a été soupçonné d'être le tueur des deux filles *Jamal Salaoui*: un jeune handicapé ayant une prothèse qui remplaçait la partie inférieure de sa jambe gauche et notifié d'avoir disparu il y a 6 mois et exactement quelque jours après la résolution de *l'affaire d'Avril-Camus*.

« A la lecture de votre courrier, nous n'avons pas manqué de faire le rapprochement avec l'un des principaux protagonistes de l'affaire Avril-Camus, Jamal Salaoui, un jeune qui fut un temps soupçonné d'avoir pu être le violeur et le meurtrier des deux jeunes filles. Vous comprendrez aisément les raisons de notre déduction. Jamal Salaoui souffrait d'un handicap et prothèse remplaçait la partie inférieure de sa jambe gauche. Mais surtout, ce jeune homme a disparu, il y a six mois, quelques jours après que l'affaire Avril-Camus a été résolue. Sans raison apparente. Sans le moindre début d'explication.»⁷¹

L'assassinat de Jamal Salaoui et la découverte rapportée par ce rapport a relancé l'affaire encore une fois: *« Indéniablement, votre découverte relance l'affaire. D'évidence, et pour une raison inconnu, Jamal Salaoui a été assassiné.»⁷²*

Lors des investigations, le lieutenant Donnadiou a rencontré Ophélie (l'ami avec Jamal) qui lui a donné son téléphone portable où il a vu un texto accompagné d'une photo envoyé par *Jamal* le jour de sa disparition. La photo était centrée sur le dos et le quart du visage d'une très jolie femme vêtue d'une robe tulipe bleue. Le lieutenant a reconnu immédiatement la femme car il l'avait interrogé plusieurs fois à propos de la disparition de *Salaoui*, c'était *Océane Avril* la sœur de la première victime (qui l'a séduit jusqu'à sa maison en lui promettant de ne dire à personne qu'il allait chez elle

⁷¹ Ibid, p.534

⁷² Ibid, p.534

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

ce jour là), puis elle lui met le poison de la muscarine dans le champagne, le jetait de la falaise et brûlait les manuscrits de sa propre histoire sans savoir qu'il a une autre copie sur son ordinateur portable et c'est ce qui a aidé le lieutenant Donnadiou a résolu le mystère de l'affaire *d'Avril-Camus*. En découvrant qu'Océane a tué sa sœur jumelle, *Alexandre Da Costa*, Olivier Roy, Jamal Salaoui, Capitaine Piroz (car ce dernier a parlé à haute voix lorsqu'il a révélé ses opinions et ses doutes surtout concernant le vrai coupable). Et Frédéric Saint-Michel qui a son tour est le vrai coupable dans l'affaire de *Myrtille Camus* qui voulait l'abandonner à cause de son amour pour *Olivier Roy*.

Océane Avril a tué Saint-Michel non pas pour sauver *Jamal* comme ce dernier a cru, mais parce que si Frédéric tombe, il va lui faire tomber avec lui à cause de sa connaissance de la culpabilité d'Océane dans la mort de Morgane. Ils étaient des complices liés par un pacte secret. C'est ce qui conduit au dilemme du prisonnier.

3-3/-Les motifs du meurtre

Dans cette histoire, le motif qui a poussé Océane au premier temps à tuer sa sœur jumelle est l'amour et une promesse. Son amour pour sa sœur qui lui a promis depuis leur enfance qu'il n'y aura jamais aucun garçon entre eux, qu'elles seront comme leur mère qui n'a jamais eu besoin d'un homme dans sa vie. Mais lorsqu'elle a vu Morgane avec Alexandre Da Costa pendant le festival à Yport dans des situations intimes, et puis les aveux de Morgane d'avoir aimé Alex et qu'ils vont se voir encore une fois : « *Alex me l'a donnée.[...] C'est notre lien. Notre fil rouge. On va se revoir. Il n'est pas comme les autres...* »⁷³, elle a perdu sa raison, a étranglé sa sœur et l'a jeté de la falaise :

«Océane revoyait ses doigts déchirer sa robe pour retenir sa sœur, ses mains serrer l'écharpe pour qu'elle cesse de rire, pour qu'elle pleure enfin, pour qu'elle lui demande pardon, pour qu'elle se blottisse dans ses bras. Pour qu'aucun homme ne puisse plus jamais se glisser entre elles. Océane revoyait les yeux si doux de Morgane se figer, son corps rouler sur l'herbe humide, doucement, suivre le sens de la pente, puis basculer

⁷³ Ibid, p.514

dans le vide.»⁷⁴

Après avoir tué sa sœur, elle voulait cacher tout les traces qui peuvent la mettre dans une situation difficile alors elle a décidé d'éliminer Alexandre Da Costa en le séduisant, en récupérant son sperme, puis elle l'a tué avec la muscarine et lui a jeté de la falaise.

3-3-1/-Une interprétation pour le motif du meurtre

Océane aurait-elle souffert d'une sorte d'attachement émotionne? Après avoir tué sa sœur jumelle, elle est entrée par une sorte de reniement et distorsion comme une conséquence du fait que sa conscience n'a pas pu accepter la réalité de tuer sa jumelle- au point où elle a commencé à justifier ses actes- : « *Maman chercherait toute sa vie le meurtrier de sa fille, pour rien. Il était mort. Océane avait vengé sa sœur. L'homme qui avait tenté de les séparer, toutes les deux, toutes les trois, dormait pour l'éternité dans un trou au fond de la falaise.»⁷⁵ Ainsi que sa haine envers le sexe opposé« misandrie»⁷⁶, cela peut être remarqué par la façon dont elle a décrit certaines scènes et la rencontre entre Morgane et Alexandre Da Costa :*

«Océane fit tomber sa robe tulipe. Elle demeura de longues secondes nue devant la cheminée, laissant la chaleur des flammes hautes dévorer sa peau. Elle savourait cet instant où aucun homme ne pouvait poser son regard sur son corps, ne pouvait la désirer comme un objet à posséder, à acheter aux enchères de ses petits jeux pervers.»⁷⁷

« [...] Elle le lui avait hurlé sur la piste de danse, écartant la forêt d'hommes aux yeux de loups qui l'encerclait. [...] Mathieu avait même tenté sa chance, passé une main sur ses cuisses, posé ses lèvres sur son cou. Croyait-il qu'elle allait renier sa promesse pour sortir avec un cancrelat de son espèce? [...] Morgane avait choisi l'un des loups. Pas un chef de meute, plutôt un louveteau aux dents de lait, chemise ouverte sur un torse épilé et

⁷⁴ Ibid, p.514-515

⁷⁵ Ibid, p.517

⁷⁶ Misandre : (un adjectif et nom) Qui éprouve du mépris, voire de la haine, pour le sexe masculin ; qui témoigne de ce mépris : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/misandre/51743>

⁷⁷ Michel Bussi, *Le roman policier*, p. 510

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

une ridicule écharpe rouge autour du cou.»⁷⁸

D'après ces descriptions, il peut être dit qu'Océane voyait les hommes comme des monstres cruels et méchants, des prédateurs sexuels. Cela est remarqué dans son utilisation du terme "loup" qui est vu comme : «une créature démoniaque, symbole du vice et de la méchanceté,[...] au Moyen Age, on pensait que les sorcières avaient la faculté de se changer en loup, et que les hommes pouvaient se transformer en loup-garou.»⁷⁹

Quelques informations sur *Alexandre Da Costa*:

Alexandre Da Costa avait vingt-deux ans, il a été le suspect n°1 dans le viol et le meurtre de Morgane Avril. *Alexandre Da Costa* est considéré selon Océane (la sœur de Morgane) comme l'homme qui va les séparer. Alors après le meurtre de *Morgane Avril* sa sœur, Océane a recherché Alexandre et elle l'a trouvé caché à Blonville-sur-Mer dans la résidence secondaire de ses parents, des préretraités qui habitait neuf mois de l'année aux Antilles, à Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Océane avait donné rendez-vous à *Alexandre Da Costa* à Yvetot, près l'échangeur de l'A29. Puis elle l'a tué avec de la muscarine, a pris un peu de son sperme et a jeté son cadavre dans un puits.

Les parents d'Alexandre Da Costa ne signalent pas la disparition de leur fils, qui ne leur donnait des nouvelles qu'une ou deux fois par un an. Ils ignoraient même son dernier domicile car ils possédaient deux autres résidences en France, une sur la Côté d'Azur et l'autre sur l'île de Ré, une troisième sur l'île de Cres en Croatie et un appartement aux Baléares.

La même chose peut être dite concernant le cas de *Frédéric Saint-Michel*. Son amour pour *Myrtille*, son incapacité de comprendre et d'accepter que tout est terminé entre eux et qu'elle est amoureuse d'un autre garçon l'a conduit à commettre ce crime. Le jour de la mort de *Myrtille*, Frédéric lui a rendu visite afin de la convaincre de ne pas annuler leurs fiançailles. Mais lorsqu'elle a refusé en admettant qu'elle aime un autre

⁷⁸ Ibid, p.513

⁷⁹ La symbolique du loup/louve : <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-loup-louve.html>

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

homme, il l'a violée en utilisant un préservatif puis il l'a étranglée. Or, quand il se rendit compte de ce qu'il a fait il paniquait et décida de suivre le même protocole que celui du crime d'Yport.

« Paniqué après l'assassinat de sa fiancée, il avait dissimulé le corps de Myrtille sous les fougères, dans les Grandes Carrières, espérant que personne ne le découvre avant qu'il revienne. Puis, certain qu'on le soupçonnerait dès que le cadavre de sa fiancée serait identifié, il avait eu l'idée de suivre le même protocole que celui du crime d'Yport dont les medias avaient parlé les derniers mois. Saint-Michel avait roulé jusqu'à la boutique Burberry du Printemps, avait acheté une chemise à cent cinquante euros pour endormir la méfiance des vendeuses pendant qu'il glissait sous son manteau une écharpe rouge en cachemire.[...] Enfin, de retour aux Grandes Carrières, il avait volé son sac à main et sa petite culotte, reproduisant à l'identique les gestes de l'assassin de Morgane Avril.»⁸⁰

Même après sa mort, Saint-Michel n'a pas pu assimiler l'idée que Myrtille était sur le point de le quitter pour un autre garçon et qu'il l'avait tuée, pour lui Myrtille ne saurait jamais le quitter car elle l'aimait encore et sa mort était un accident.

«C'est un accident, avait-il bredouillé d'une voix sourde. Un accident. Je ne voulais pas l'étrangler. Nous devons nous marier. Elle m'aimait, elle ne m'aurait jamais quitté. C'était un coup de tête. Ce type ne comptait pas pour elle. Myrtille m'aimait. Nous avons fait l'amour une dernière fois juste avant que...»⁸¹

Olivier Roy a appelé l'association Fil Rouge annonçant qu'il est la personne recherchée par la police mais il n'a pas tué Myrtille et qu'il a son bloc note (Myrtille l'a lui donné). Comme Océane est la secrétaire de l'association et la complice de Frédéric, elle lui a donné un rendez-vous et l'a empoisonné dans la nourriture, pris le bloc note et puis l'a jeté dans le puits dans lequel Alexandre a été jeté avant lui depuis quelque mois.

Quelques informations sur l'inconnu à la casquette Adidas:

⁸⁰ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, p.522-523

⁸¹ Ibid, p.522

CHAPITRE II L'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

Il est le suspect n°1 dans le meurtre de *Myrtille Camus*, s'appelait *Olivier Roy*, il avait vingt et un ans, habitait Morsalines, chez ses parents qui tenaient la maison de la presse de Valognes. Il suivait à Caen une formation en alternance de médiation culturelle, Ses parents, Monique et Gildas Roy.

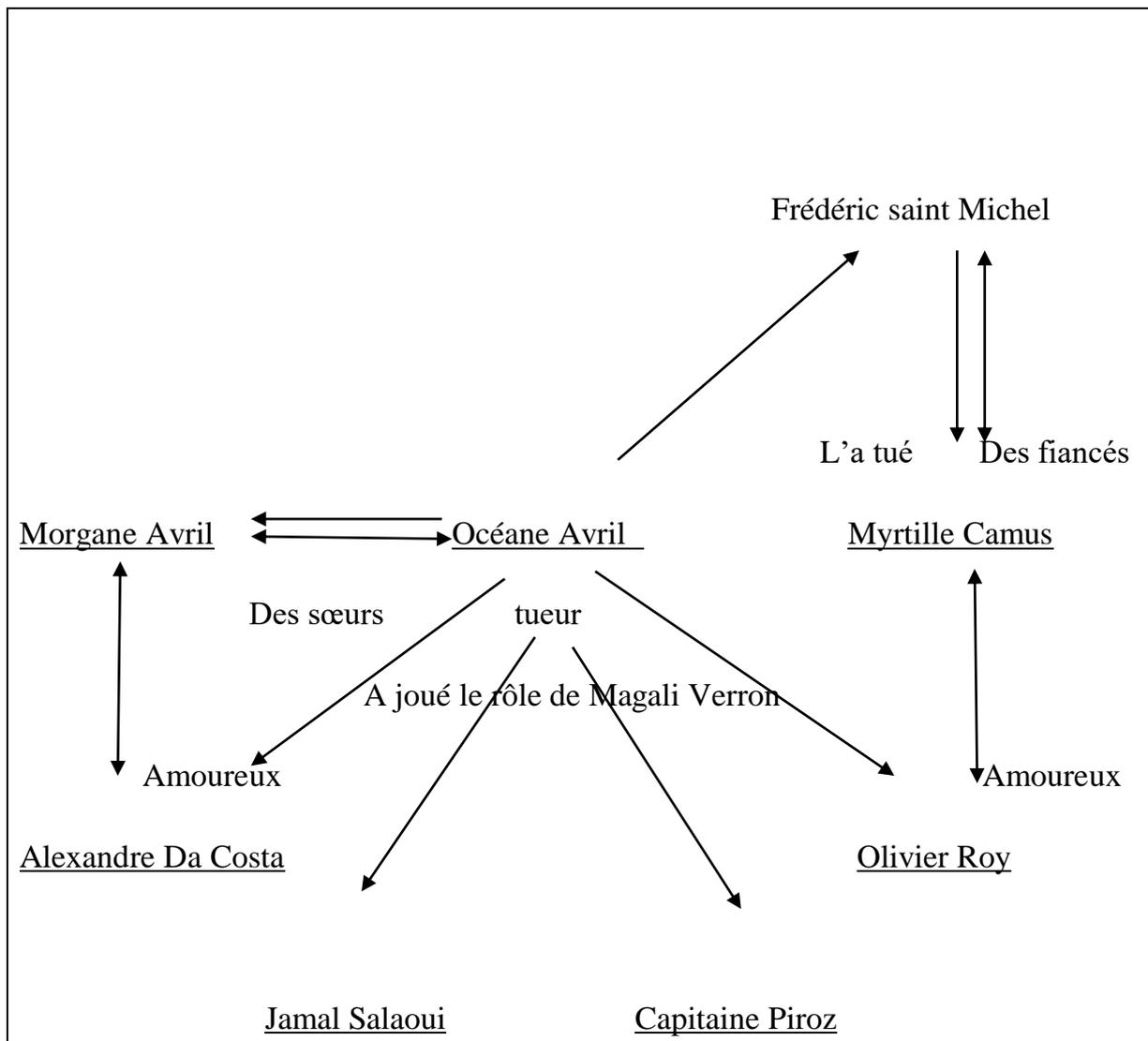
Olivier Roy, le beau gosse qui s'approchait *Myrtille Camus* au camp d'Isigny, au large de Saint Marcouf ou plutôt sur la plage de Grancamp-Maisy ,

Olivier Roy et *Myrtille Camus* vivaient une romance d'été et ils couchaient ensemble. Les parents d'*Olivier Roy*, *Monique* et *Gildas Roy* s'étaient présentés le 07 Octobre 2004 à la brigade de Valognes pour signaler la disparition de leur fils, pendant ce moment *Olivier* était bien le type que la police recherchait. Il avait onc campé à Isigny-sur-Mer, navigué près des îles Saint-Marcouf, bronzé sur la plage de Grandcamp-Maisy aux moments précis où *Myrtille Camus* s'y trouvait.

Les parents d'*Olivier Roy* expliquèrent que le meurtre de *Myrtille Camus* l'avait touché sans ils comprennent vraiment la raison. Ils ajoutent que dès l'annonce de la mort de la jeune fille, *Olivier* s'était enfermé pendant d'interminables heures dans sa chambre. Il ne était sorti que pour une de longues promenades solitaires, le 06 Octobre 2004 en fin d'après-midi. Il était parti au plein nord, boulevard des Dunes, vers Saint-Vaast-la-Hougue, il n'était jamais revenu. Le 03 Novembre 2004 c'est le jour où les policiers découvrirent l'identité du Garçon à la casquette Adidas (*Olivier Roy*).

Les analyses ont montré que le sperme trouvé sur les corps des deux victimes-et c'est ce qui a conduit à la théorie du tueur en série- s'explique par le fait qu'*Alexandre* a eu une relation intime avec *Morgane* ce qui justifie les résidus du sperme trouvés dans son corps. Après avoir été tué par *Océane*, cette dernière a pris un échantillon de son sperme et l'a donné à *Frédéric*, dans un flacon de verre, qui à son tour a mis un peu de l'échantillon sur la culotte de *Myrtille*. Celle-ci qui a été trouvée par la police accrochée dans des ronces à quelques centaines de mètres des Grandes Carrières.

3-4/-Un schéma expliquant les crimes



La raison pour laquelle Océane a tué *Jamal* malgré son innocence est, semble-t-il, que Océane a une sorte de haine pour le sexe opposé et à cause de sa peur que *Jamal* découvre la vérité surtout qu'il a tout noté dans son journal. C'était pour cette raison aussi qu'elle a brûlé le manuscrit de son récit surtout la question sur l'utilité du dilemme du prisonnier: si Frédéric est le fameux tueur en série tant cherché par la police et les familles de victimes alors que ce quadrant demande deux complices.

« *Jamal Salaoui* aurait pu découvrir la vérité. Ce fouineur de *Piroz* lui avait parlé du

dilemme du prisonnier, Jamal avait tout consigné dans son journal. Et si Jamal n'avait pas compris, un lecteur habile aurait pu reconstituer autrement les indices qu'il avait négligés, s'interroger sur les incohérences de la version officielle. Comprendre...»⁸²

3-5/-La signification de l'étoile et la couleur rouge de l'écharpe

En dépit de sa mort, Jamal a pu réaliser ses rêves gravés sur les cinq branches de l'étoile du sheriff qui symbolise depuis la nuit des temps l'espoir, la lumière et l'harmonie, ainsi que les cinq sens de l'humain:

DEVENIR: le premier sportif handicapé à participer à l'Ultra-Trail du Mont Blanc.

Après la découverte de son cadavre, il n'était pas enterré mais brûlé et Mona avait disséminé ses cendres sur le Mont Blanc.

FAIRE: l'amour à une femme plus belle que lui.

Il a fait l'amour à Mona qui se souvenait toujours de leur première nuit ensemble.

AVOIR: un enfant

Les nuits que Jamal et Mona ont passé ensemble ont eu leur fruit. Mona a découvert qu'elle est enceinte juste après la mort de Saint-Michel.

ÊTRE: pleuré par une femme quand il serait mort.

Mona ou Alina a beaucoup pleuré la mort de Jamal lorsque la police a identifié que le troisième cadavre lui appartient

PAYER: sa dette avant de mourir.

Grâce au récit de son aventure qu'il a écrit sur son ordinateur et la photo d'Océane envoyée par lui à Ophélie, la police a pu découvrir l'identité du coupable qui a causé tout ce chaos, Océane Avril accusée de six meurtres.

Ces cinq souhaits peuvent être considérés comme des ambitions à atteindre dans le futur.

Pour la couleur rouge de l'écharpe Burberry :

«Elle est la couleur la plus fascinante et ambiguë qui soit. Elle joue sur les paradoxes, anime les sentiments passionnels en complète contradiction: amour/colère, sensualité/sexualité, courage/danger, ardeur/interdiction [...] D'un autre côté, on

⁸² Ibid, p.510

l'associe au sang, à l'enfer et à la luxure.»⁸³

4/-Traces du passé

Depuis le début de cette histoire jusqu'à la mort de Jamal, ce récit écrit comme un journal, il est narré selon le point de vue de *Jamal* concernant les aventures et les difficultés qu'il a endurées pendant son enquête afin de prouver son innocence qui a duré presque trois jours.

Au début, l'histoire commence avec un conseil:

« Vous croisez au bord de la falaise une jolie fille?

Ne lui tendez pas la main !

On pourrait croire que vous l'avez poussée.»⁸⁴

Puis il y a un rapport entre le temps mentionné de son rédaction et le temps du récit montre qu'il est rédigé dans le futur (le 12 juillet 2014) alors que l'histoire commence à partir du 19 février 2014. Ensuite l'histoire commence avec une petite introduction concernant la scène du suicide de *Magali* d'après un point de vue anonyme écrit dans l'imparfait et le passé simple: (ex : avait, peinait, se tenait, observa), et après cela commence la narration de Jamal qui au début s'est présenté : « *Je m'appelle Jamal. Jamal Salaoui.»⁸⁵ Il a mentionné aussi dans cette petite introduction qu'il a failli mourir plusieurs fois pendant les derniers six jours et qu'il a été accusé de meurtres aussi:*

« Pendant ces six jours, j'ai plusieurs fois failli mourir:

Je suis vivant.

Pendant ces six jours, j'ai été accusé de meurtre. De plusieurs meurtres. Les plus sordides qui soient. J'ai moi-même failli le croire.

Je suis innocent.

J'ai été traqué. Jugé. Condamné.

Je suis libre.»⁸⁶

⁸³ <http://www.code-couleur.com/signification/rouge.html>

⁸⁴ Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, p.10

⁸⁵ *Ibid*, p.26

⁸⁶ *Ibid*, p.28

CHAPITRE II l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans N'oublier jamais

Ce qui signifie que cette petite introduction été écrite aussi après l'aventure de son enquête personnelle, juste avant sa mort (mention de futur). La vraie aventure plein de mystère et d'énigme commence au passé.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous estimons que nous avons eu une longue et belle aventure en travaillant sur ce roman mystérieux sous le titre énigmatique *N'oublier Jamais* de Michel Bussi. Certes il nous a résisté un peu lors de la première lecture dans la mesure où c'était un peu difficile de résoudre l'énigme du tueur à l'écharpe rouge ou plutôt d'élucider les crimes qui ont été tous commis avec une écharpe rouge. Une aventure durant laquelle nous sommes arrivées à déceler ce roman à l'aide des indices existant dans le corpus ayant un double rôle: ils ont engendré une tension de lecture, une intensité du mystère et l'effet réel mais au même temps ils nous ont permis à dénouer l'énigme qui autour de laquelle gravitent d'autres énigmes.

Ce roman se veut une mise en garde aux gens pour qu'ils soient méfiants ayant le sens du doute et la conscience lucide; ne pas donner l'aide à n'importe quelle personne qui nous demande le secours pour ne pas avoir de problèmes comme le cas de *Jamal Salaoui* qui a voulu aider *Magali Verron*, qui s'est suicidée devant ses yeux en se sautant du haut de la falaise, et a fini par être accusé de sa mort ainsi de la mort de deux autres filles: *Morgane Avril* (le 04 Juin 2004), *Myrtille Camus* (le 26 Août) et *Magali Verron* (le 29 Février 2014)

Jamal salaoui, tout au long du roman, a essayé de prouver son innocence à ceux qui veulent l'inculper dans l'affaire d'Avril-Camus ainsi que l'affaire de *Magali Verron* en le poussant à croire qu'il s'agit plutôt d'un meurtre(violée et étranglée avec une écharpe rouge) et non pas un suicide(le même outil supposé utilisé dans le meurtre d'*Avril-Camus*) . Ces mêmes personnes ont dit après que *Magali* n'existe pas : elle est juste le fruit de son imagination car il sentit la culpabilité d'avoir tué *Avril-Camus*.

Jamal, à travers son enquête personnelle, a essayé premièrement de les prouver l'existence réelle de cette fille (l'a pas imaginé) et chercher le vrai tueur en série dans le cas d'*Avril-Camus*. Les problèmes ardues qui ont affronté *Salaoui* pendant son enquête, tels que les résultats de l'autopsie montrant que *Magali* a été violée et étranglée, la disparition des deux témoins supposés "*Christian et Denise*" avec leur vraies identités: le fiancé de *Myrtille* Frédéric et sa grand-mère Jeanine, la similarité du profil génétique et physique de *Morgane et de Magali*. la présence de ses empreintes

Conclusion générale

sur le cadavre de *Magali*, les enveloppes qui contiennent des rapports policiers dont le destinataire était inattendu "*Mona Salinas*" qui est en vrai *Alina Masson* l'amie de *Myrtille*, le quadrant du dilemme du prisonnier, l'abréviation M2O trouvé dans le poème *de myrtille*, les souvenirs qui lui reviennent de sa visite à la région de la mort de *Myrtille* au même jour de son décès, ont causé une grande pression sur son cerveau au point où il a devenu incapable de différencier entre vérité et le mensonge, la perception et la réalité.

Il a commencé à croire que *Magali* n'existe pas, qu'il est le vrai coupable dans la mort d'*Avril-camus* jusqu'à ce qu'il a découvert que la mort de *Magali* est une scène dont la vedette est Océane et les événements sur lesquels il a enquêté sont une conspiration orchestré par les familles *Avril-Camus* dont le but est de trouver un coupable afin de satisfaire leur soif de vengeance.

Les éléments scientifiques, la conspiration, les personnages, l'abréviation, le quadrant du dilemme du prisonnier et l'effet énigmatique qu'ils ont engendré surtout l'écharpe rouge, les résultats des éléments scientifiques sont tous des facteurs ayant un double rôle: d'une part, se sont des indices et des éléments qui ont un effet illusoire une sorte de leurre ou de confusion du rêve avec la réalité. Et d'autre part, l'effet du procédé énigmatique enfonce cette confusion.

À travers ce travail de recherche, avons-nous au moins pu arriver à mener à bien l'étude de l'esthétique de l'énigme mise en oeuvre dans *N'oublier Jamais* de Michel Bussi. Nous avons dressé une cartographie policière des personnages pouvant constituer une constante de la fiction criminelle dans ce roman, et reconstitué les récits configurés de manière fragmentaire et inscrits dans un espace-temps éclaté des trois crime et victimes. Avons-nous résolu l'énigme des crimes grâce aux éléments indiciaires fournis par la science en montrant qu'ils accentuent le chevauchement entre le rêve et la réalité.

D'une lecture analytique et interprétative d'un roman policier de la littérature de l'extrême contemporain. Nous espérons d'avoir par la suite l'occasion de compléter ce vaste champ d'étude par d'autres lectures suivant la même perspective et de pouvoir élargir le corpus de notre travail sur le genre policier et l'esthétique ou l'imaginaire de l'énigme chez d'autres auteurs.

La bibliographie

Références bibliographique

Ouvrages:

- Michel Bussi, *N'oublier Jamais*, éd Pocket, Paris, 2015
- Pierre Boileau- Thoams Narcejac, *Le roman policier*, coll «Que Sais-je ? », PUF, 1975
- Yves Reutre, *Le roman Policier*, éd Armand Colin, publié sous la direction de Francis Vanoye, 2007, Paris

Article

- Moez Lahmédi, Le Polar ou le genre fascinant, faculté des lettres et des Sciences Humaines de Sousse

Mémoire

- Aziza ben zid, *Pour une approche épistémologique des théories de réception*, faculté des lettres et langues étrangères, Université Mohammed khider, Biskra, 2014
- Marie-Bénédicte Wolf, Le roman policier : quand la littérature s'habille du noir, un mémoire sous la direction de Madame N.Chavry, IUFM de Bourgogne, 2003

Sitographie

- www.cnrtl.fr/etymologie/fasciner
- www.code-couleur.com/signification/rouge.html
- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Base%20jump/fr-fr/>
- http://ecoles.acrouen.fr/havreouest/ressources/litt_jeuness/pdf/La_villa_d_en_face.pdf
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/misandre/51743>
- <https://www.littre.org/definition/fasciner>
- <https://nospensees.fr/lamnesie-dissociative-loubli-cause-traumatisme/>
- <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-loup-louve.html>

Résumé

Notre travail tente d'analyser le roman policier sous le titre « N'oublier Jamais » de l'écrivain français Michel Bussi. Ce roman est l'histoire d'un homme arabe physiquement handicapé accusé d'avoir tué trois filles et pour prouver son innocence, il entre dans une aventure remplie de mystère, de suspense et de personnages de double rôle conduisant à une haute intensité de mystère entouré d'énigme et de confusion du rêve avec la réalité. Et c'est est l'objectif de cette étude.

Pour atteindre l'objectif de cette recherche, nous avons utilisé la méthode analytique, où nous avons d'abord extrait et analysé tous les caractères et les indices importants qui contribuent à la formation du puzzle, la formulation de l'intrigue et la fusion du rêve avec la réalité.

Cette analyse s'accompagne d'un travail d'interprétation psychologique pour tenter de découvrir les raisons de ces crimes et le fait que le rêve soit confondu avec la réalité chez le personnage principal.

The summery

Our work is trying to analyze the detective story under the title of « never forget » to the French writer Michel Bussi. This novel is the story of a physically handicapped Arab man accused of killing three girls, and to prove his innocence, he enters in an adventure filled with mystery, suspense and characters of double roles leading to the high level of mystery wrapped in puzzles and the confusion of the dream with the reality. which is the objective of this study.

To achieve the objective of this research, we used the analytical method, where we first extracted and analyzed all the important characters and clues that help in forming the puzzle, making the plot and integrating the dream with reality.

This analysis is accompanied by a psychological interpretive work in order to try to find out the reasons for these crimes and the fact that the dream is confused with reality in the main character.

الملخص

يقوم عملنا بمحاولة تحليل الرواية البوليسية تحت عنوان « لا تنسى أبداً » للأديب الفرنسي ميشال بيسي. هذه

الرواية هي عبارة عن قصة رجل معاق جسديا عربي الأصل متهم بقتل ثلاث فتيات, و لإثبات براءته يقوم بمغامرة مليئة بالغموض, الألغاز, التشويق و شخصيات مزدوجة الأدوار مما يؤدي الى ارتفاع مستوى الغموض الملفوف بالألغاز و اختلاط الحلم بالواقع.وكشف طريقة حدوث هذين الأمرين هو هدف هذه الدراسة. لتحقيق الهدف من هذا البحث, استعنا بالمنهج التحليلي حيث قمنا أولا باستخراج و تحليل كل الشخصيات المهمة و الإشارات التي تساعد في تشكيل اللغز, صنع الحبكة و تعمل على دمج الحلم مع الواقع. هذا التحليل مصحوب بعمل تأويلي سيكولوجي من أجل محاولة منا لمعرفة أسباب ارتكاب هذه الجرائم و حقيقة اندماج الحلم مع الواقع عند الشخصية الرئيسية.

